



# À VOUS LA MUSIQUE CLASSIQUE

PROGRAMME 2012/2013 GENÈVE

Bâle • Berne • Lucerne • Saint-Gall • Zurich

**MIGROS** CLASSICS  
pour-cent culturel

## Table des matières

Migros-Pour-cent-culturel-Classics . . . . .	3
Préface . . . . .	4–5
Au programme . . . . .	6–7
Un engagement durable . . . . .	8
Solistes suisses . . . . .	9
Concert 1: Orchestre Symphonique Tchaïkovski de Moscou . . . . .	10–15
Concert 2: Orchestre de Paris . . . . .	16–21
Concert 3: Orchestre de Chambre du Wurtemberg de Heilbronn . . . . .	22–27
Concert 4: Orchestre de la Suisse Romande . . . . .	28–33
Concert 5: Orchestre Philharmonique du Luxembourg . . . . .	34–39
Concert 6: Orchestre Philharmonique de Munich . . . . .	40–45
Concert 7: Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia . . . . .	46–51
Concert 8: Orchestre de Chambre Vienne-Berlin . . . . .	52–57
Billetterie . . . . .	58
Programme «Temps & Musique» . . . . .	59
Plan de salle du Victoria Hall Genève . . . . .	60–61
Calendrier général des tournées . . . . .	62–63
A Genève uniquement . . . . .	64

# MIGROS-POUR-CENT- CULTUREL-CLASSICS

Programme 2012/2013 – Victoria Hall Genève

Lundi 29 octobre 2012 – Tarif A

**ORCHESTRE SYMPHONIQUE  
TCHAIKOVSKI DE MOSCOU**

Vladimir Fedoseyev (direction)  
Teo Gheorghiu (piano)\*

→ page 11

Mercredi 21 novembre 2012 – Tarif A+

**ORCHESTRE DE PARIS**

Paavo Järvi (direction)  
Andreas Haefliger (piano)\*

→ page 17

Dimanche 16 décembre 2012 – Tarif B

**ORCHESTRE DE CHAMBRE  
DU WURTEMBERG DE HEILBRONN**

Ruben Gazarian (direction)  
Reinhold Friedrich (trompette)  
Ruth Ziesak (soprano)

→ page 23

Mercredi 16 janvier 2013 – Tarif A

**ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE**

Charles Dutoit (direction)  
Emmanuel Pahud (flûte)\*

→ page 29

Lundi 4 février 2013 – Tarif B

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DU LUXEMBOURG**

Emmanuel Krivine (direction)  
Gautier Capuçon (violoncelle)

→ page 35

Mardi 12 mars 2013 – Tarif A+

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE  
DE MUNICH**

Semyon Bychkov (direction)  
Katia et Marielle Labèque (piano)

→ page 41

Jeudi 11 avril 2013 – Tarif A+

**ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA  
NAZIONALE DI SANTA CECILIA**

Antonio Pappano (direction)  
Marie-Nicole Lemieux (alto)

→ page 47

Jeudi 23 mai 2013 – Tarif A

**ORCHESTRE DE CHAMBRE VIENNE-BERLIN  
(Musiciens des Orchestres Philharmoniques  
de Vienne et de Berlin)**

Yefim Bronfman (piano), Rainer Honeck (violon)  
Dieter Flury (flûte)\*, Gábor Tarkövi (trompette)

→ page 53

\*Solistes suisses

# PRÉFACE

Chers amis mélomanes

La musique accompagne notre vie. Au concert, nous l'apprécions dans le moment présent. Aller au concert signifie écouter la musique en commun et partager les expériences vécues. A une époque où les gens surfent régulièrement dans des mondes virtuels, ces expériences de «direct» prennent justement une importance toute particulière. Les concerts résonnent longtemps en nous et enrichissent durablement notre quotidien.

Cher public, vous suivez avec grand intérêt nos concerts. Au cours des saisons écoulées, nous avons non seulement pu accroître le taux d'occupation dans les salles de concert, mais avons également appris au cours des trois dernières saisons Migros-Pour-cent-culturel-Classics ce qui vous tient particulièrement à cœur. Nous nous réjouissons donc de pouvoir à nouveau faire valoir des orchestres internationaux, des solistes virtuoses et des chefs-d'œuvre de la musique dite classique au fil de notre programme.

Les concerts Migros-Pour-cent-culturel-Classics sont constitués de tournées symphoniques autonomes dans les plus grandes villes suisses. Nous partons du point de vue que des événements musicaux de haut niveau ne doivent se cantonner à un lieu unique. Nous organisons donc nos concerts classiques en collaboration avec les coopératives régionales Migros, ce qui nous rend uniques à l'échelle nationale. Notre spécificité se mesure aussi au niveau des prix des billets, qui sont très modérés comparés à ceux de la concurrence.

L'encouragement de la relève musicale suisse a toujours été l'une de nos préoccupations. Nous témoignons de notre soutien par le biais des concours pour jeunes talents, d'une propre agence de placement et des subventions. Nous présentons désormais sur notre plate-forme de talents en ligne des jeunes artistes particulièrement brillants. Les organisateurs de concerts peuvent y

découvrir des jeunes artistes de premier ordre et les contacter directement sans formalités ([www.pour-cent-culturel-migros.ch/talents](http://www.pour-cent-culturel-migros.ch/talents)). Comme vous pouvez le constater, chers mélomanes, nous évaluons et développons constamment nos projets, en les adaptant en fonction des besoins des artistes et du public.

«Le meilleur en musique ne se trouve pas dans les partitions» avait affirmé Gustav Mahler. Chers mélomanes, il vous reste à découvrir au fil de cette quatrième saison Migros-Pour-cent-culturel-Classics ce qui se passe lorsque ces partitions sont confiées à de grands orchestres et des solistes hors pair. Dans cette perspective, je vous souhaite de vivre au concert de magnifiques expériences musicales.



H. Graber

Hedy Graber  
Directrice des Affaires culturelles et sociales  
Fédération des coopératives Migros

# AU PROGRAMME

Cher public

Pour quelle raison allons-nous au concert?

La réponse la plus simple serait: parce nous aimons la musique!

La vraie explication est cependant beaucoup plus complexe et profonde, car il y a plusieurs raisons à cela.

Quelques-uns d'entre nous souhaitent peut-être réentendre telle symphonie ou tel concerto dont nous avons gardé un bon souvenir. D'autres ne jurent que par tel orchestre et sa couleur sonore particulière ou par tel soliste reconnu comme une star internationale ou promis à un brillant avenir.

Outre l'amour de la musique, la curiosité est le véritable moteur qui pousse toutes les personnes désireuses de vivre de nouvelles expériences, d'en savoir davantage sur ce «continent musical» encore largement méconnu et prometteur de nouvelles découvertes auditives qui sauront s'adresser à l'âme. Ces voyageurs sont prêts pour des excursions dans des régions sonores inexplorées et pour de fascinantes expériences sentimentales.

Pour cela, il n'est pas toujours nécessaire de recourir aux recherches sonores de l'avant-garde musicale. L'inconnu se laisse aussi découvrir dans un proche voisinage, comme dans les œuvres du compositeur suisse Frank Martin ou celles du Français Ernest Chausson. Même la musique en apparence plus ancienne se laisse aborder de façon nouvelle et inattendue, pour autant que le public soit prêt à se laisser prendre au jeu.

En feuilletant le nouveau programme de saison des concerts Migros-Pour-cent-culturel-Classics, tout peut paraître à première vue inchangé: on y trouve des chefs-d'œuvre du répertoire interprétés par des orchestres, des chefs et des solistes de réputation mondiale. C'est en y regardant de plus près que se révèlent une nouvelle fois les particularités de cette série de concerts, comme le choix des pièces et leur juxtaposition harmonieuse ou le soigneux assemblage des chefs, des orchestres et des solistes choisis pour interpréter ces pages.

Au programme figurent à nouveau quelques-unes des meilleures phalanges européennes, comme l'Orchestre de Paris, l'Orchestre Philharmonique de Munich, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia ou l'Orchestre de Chambre Vienne-Berlin (qui réunit des musiciens des Orchestres Philharmoniques de Vienne et de Berlin). S'y ajoutent des chefs célèbres comme Vladimir Fedoseyev, Charles Dutoit, Semyon Bychkov, Antonio Pappano de même qu'un choix de solistes qui comptent parmi les meilleurs interprètes suisses et internationaux dont Andreas Haefliger, Yefim Bronfman et Emmanuel Pahud, pour n'en citer qu'une poignée.

Soyez donc le bienvenu, cher public, à bord de notre paquebot musical qui va maintenant lever l'ancre pour entreprendre un grand voyage de découvertes dans le monde musical. Nous allons mettre le cap ensemble sur de nouveaux ports et explorer de nouveaux paysages sonores. Au terme de ce voyage, nous espérons que vous reviendrez enrichis et inspirés dans la vie «normale».



A handwritten signature in black ink that reads "M. Damev". The signature is fluid and cursive, with a large, sweeping 'M'.

Mischa Damev  
Directeur artistique  
Migros-Pour-cent-culturel-Classics

# UN ENGAGEMENT DURABLE

## Les talents suisses du Pour-cent culturel Migros

### **Concours de jeunes talents**

Le Pour-cent culturel Migros promeut des musiciens instrumentistes et des chanteurs en leur attribuant des Prix d'études et des Prix d'encouragement. Les Prix d'études leur permettent de se concentrer sur leur formation et leur perfectionnement. Les Prix d'encouragement les accompagnent durablement de leur fin de scolarité à leur entrée dans le monde professionnel. Les prix impliquent des mesures telles que l'admission dans le service de placement pour des concerts et une présence dans la plate-forme des talents sur le site du Pour-cent culturel Migros. Les meilleurs lauréats à fort potentiel sont nommés «Solistes du Pour-cent culturel Migros». Les musiciens titulaires de cette distinction reçoivent des propositions d'engagement pour des concerts, du soutien pour leur promotion sur le marché et un coaching. Le but consiste à aider les jeunes talents dans le lancement de leur carrière. [www.pour-cent-culturel-migros.ch/concoursjeunestalents](http://www.pour-cent-culturel-migros.ch/concoursjeunestalents)

[www.pour-cent-culturel-migros.ch/talents](http://www.pour-cent-culturel-migros.ch/talents)

### **Concours de musique de chambre**

Tous les deux ans, le Pour-cent culturel Migros organise un concours public de musique de chambre afin de promouvoir ce répertoire en Suisse. Les deux ensembles finalistes sont admis dans le service de placement d'artistes du Pour-cent culturel Migros pour des concerts. L'ensemble lauréat reçoit de plus un prix d'un montant de Fr. 10 000 et le droit d'arborer le label «Ensemble du Pour-cent culturel Migros». Cette distinction implique, par analogie au label «Soliste du Pour-cent culturel Migros», un assortiment complet de mesures de promotion.

[www.pour-cent-culturel-migros.ch/concours-musique-chambre](http://www.pour-cent-culturel-migros.ch/concours-musique-chambre)

### **Placement d'artistes pour des concerts**

Dans le cadre de son engagement pour procurer des concerts, le Pour-cent culturel Migros couvre deux tiers des honoraires des titulaires d'un Prix d'études et des ensembles de musique de chambre choisis. Ce qui permet aux organisateurs de proposer, à de modestes conditions, des concerts de grande qualité avec des talents suisses. Les musiciens ont ainsi la possibilité d'accroître de leur côté leur expérience des concerts et de se faire plus largement connaître.

[www.pour-cent-culturel-migros.ch/placement\\_pour\\_concerts](http://www.pour-cent-culturel-migros.ch/placement_pour_concerts)

# SOLISTES SUISSES

Au cours de cette saison des concerts Migros-Pour-cent-culturel-Classics, les solistes suisses auront à nouveau la possibilité de faire valoir leur talent devant un large public, accompagnés de chefs et d'orchestres de réputation mondiale.



Teo Gheorghiu, piano



Andreas Haefliger, piano



Emmanuel Pahud, flûte



Thomas Grossenbacher, violoncelle



Dieter Flury, flûte



Vladimir Fedoseyev

# Concert 1 – Tarif A

Durée du concert env. 130 min. (pause comprise)

**Victoria Hall Genève** **Orchestre Symphonique**  
Lundi 29 octobre 2012 à 20 h **Tchaïkovski de Moscou**  
Vladimir Fedoseyev (direction)  
Teo Gheorghiu (piano)\*

## Programme

**Ludwig van Beethoven (1770–1827)** *Adagio*  
Ouverture «Léonore III» en ut majeur, op. 72<sup>ter</sup> *Allegro*

**Ludwig van Beethoven (1770–1827)** *Allegro con brio*  
Concerto pour piano et orchestre N° 1 *Largo*  
en ut majeur, op. 15 *Rondo. Allegro scherzando*

Pause

**Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840–1893)** *Lento lugubre–Moderato con moto–Andante*  
Symphonie «Manfred» en quatre scènes *Vivace con spirito*  
d'après Byron en si mineur, op. 58 *Andante con moto*  
*Allegro con fuoco*

\*Soliste suisse

# PROGRAMME

## Concert 1

### **Ludwig van Beethoven (1770–1827)** **Ouverture «Léonore III» en ut majeur,** **op. 72<sup>er</sup>**

Beethoven n'a signé qu'un seul ouvrage lyrique, *Fidelio*, né au terme d'une longue et difficile gestation: il a fallu au compositeur trois tentatives pour livrer la version aboutie de cet opéra qui se veut un hymne à l'amour conjugal et aux trois valeurs nouvellement inscrites par la France à son fronton: Liberté, Egalité, Fraternité. Inspiré d'un drame du poète Jean-Nicolas Bouilly faisant référence à un épisode très sombre des années de la Terreur, l'ouvrage a connu une première défaite scénique en 1805. La version de 1806 a été retirée par son auteur et c'est *Fidelio* qui s'est enfin imposé en 1814. Que d'ébauches, que de déceptions pour en arriver à cette version définitive: «Cet opéra me vaudra la couronne de martyr!» avait assuré le compositeur.

L'Ouverture «Léonore III», composée en 1806 pour la deuxième version de l'opéra, est parfois intégrée à la version définitive de l'ouvrage; cet Allegro (précédé d'un Adagio) est alors inséré entre les deux scènes de l'Acte II.

### **Ludwig van Beethoven (1770–1827)** **Concerto pour piano et orchestre N° 1** **en ut majeur, op. 15**

Premier nommé des cinq concertos pour piano de Beethoven, l'opus 15 a en fait été composé peu après le Deuxième Concerto en si bémol majeur, qui est lui-même le successeur d'un concerto de jeunesse en mi bémol majeur témoignant de la virtuosité adolescente du musicien. Plusieurs fois interprétés par leur auteur, même s'il ne les tenait pas en haute estime, les Concertos opus 15 et opus 19 ont été publiés en 1801. Beethoven a par la suite écrit trois versions de la cadence pour le premier mouvement du Concerto en ut majeur. Dédiée à la princesse Odescalchi, une élève du compositeur, l'œuvre est encore d'obédience mozartienne même si Beethoven a étoffé l'orchestre avec des clarinettes, des trompettes et des timbales.

Après un classique Allegro, le mouvement central se révèle être le plus étendu de tous les concertos pour piano beethoviniens. Il se termine par une coda incluant un intense dialogue entre le clavier et la clarinette, alors que le Rondo final dégage force vitalité teintée d'humour.

**Piotr Ilitch Tchaïkovski** (1840–1893)

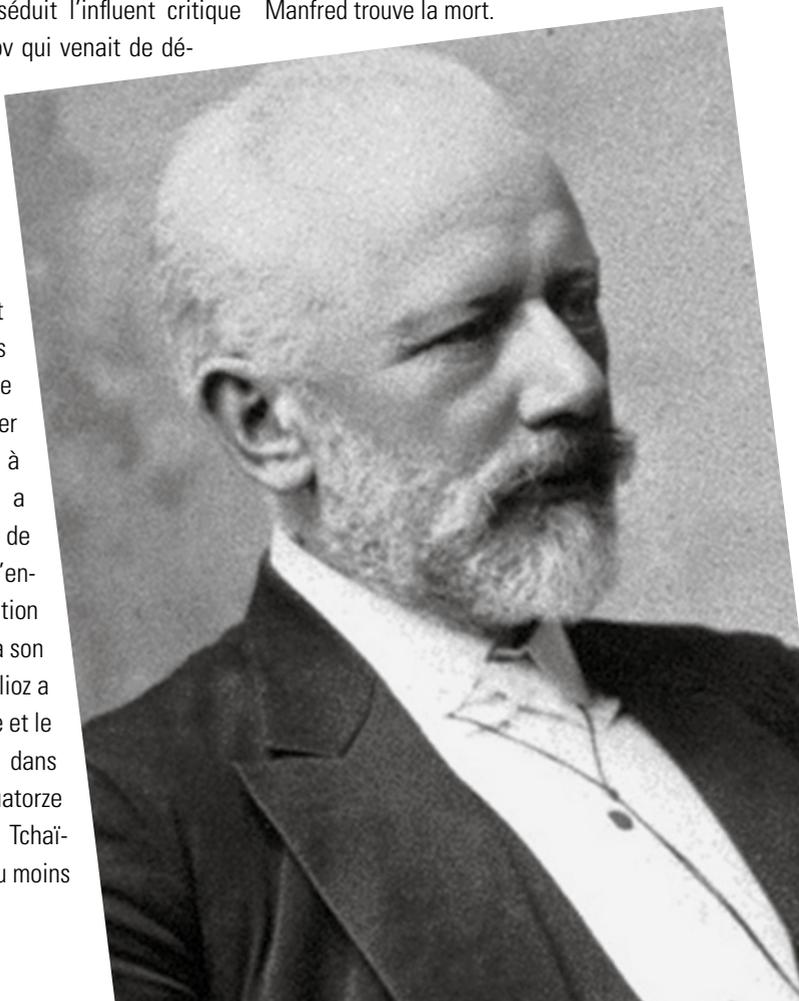
**Symphonie «Manfred» en quatre scènes  
d'après Byron en si mineur, op. 58**

Cloîtré dans son château au milieu des Alpes, un homme est hanté par une culpabilité liée à la mort de sa sœur Astarté. Sans doute Lord Byron s'identifiait-il à son héros, lui qui était épris de sa demi-sœur et rejeté par la bonne société britannique. Avec son poème dramatique *Manfred*, l'auteur anglais a signé en 1817 l'œuvre romantique par excellence, faite de remords, de souffrance et de plongée dans le monde surnaturel. L'histoire a séduit l'influent critique russe Vladimir Stassov qui venait de dé-

couvrir un autre poème de Byron, *Harold en Italie*, mis en musique par Berlioz. Suite aux concerts dirigés par ce dernier à Moscou et Saint-Petersbourg, les compositeurs russes se sont empressés de créer leurs propres œuvres à programme. Stassov a tenté sans succès de convaincre Balakirev d'entreprendre la composition de *Manfred*. Sollicité à son tour par Balakirev, Berlioz a lui aussi décliné l'offre et le projet est ainsi resté dans les tiroirs pendant quatorze ans, jusqu'à ce que Tchaïkovski se sente plus ou moins

obligé d'entreprendre en 1885 la composition de son *Manfred*, poussé une nouvelle fois par Balakirev qui l'avait déjà conseillé pour son ouverture-fantaisie *Roméo et Juliette*.

Ignorant nombre d'injonctions de son mentor, c'est finalement avec un plaisir non dissimulé que Tchaïkovski a composé ce poème symphonique en quatre mouvements où se succèdent l'errance tourmentée du héros dans les Alpes, l'apparition d'une fée alpine, des scènes de la vie simple des montagnards et une descente finale dans les palais souterrains d'Ahriman où *Manfred* trouve la mort.



# INTERPRÈTES

## Concert 1

### **Orchestre Symphonique Tchaïkovski de Moscou**

L'Orchestre Symphonique Tchaïkovski de Moscou a été fondé en 1930 sous le nom d'Orchestre Symphonique de la Radio de Moscou. L'appellation actuelle a été adoptée en 1993. L'ensemble a fait ses débuts sous la baguette d'Alexandre Orlov (1930–1937) auquel ont succédé Nikolaï Golovanov, Alexandre Gauk et Guennadi Rojdestvenski. Depuis 1974, l'orchestre est placé sous la direction de Vladimir Fedoseyev, lequel en a fait l'une des meilleures phalanges de Russie et a largement développé

ses activités sur la scène internationale. L'ensemble est un invité régulier de festivals réputés, comme celui de Salzbourg où il a été en 1990 le premier orchestre russe au programme. Au cours de son histoire, cet orchestre a créé de nombreuses œuvres de compositeurs russes tels que Chostakovitch, Prokofiev, Glière et Gubaidulina, et signé une vaste discographie reflétant son attachement à la tradition de son pays.



Orchestre Symphonique Tchaïkovski de Moscou

## Vladimir Fedoseyev

Né à Leningrad, Vladimir Fedoseyev a fait ses études musicales à l'Académie Gnessine et au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. En 1971, il a été convié par Evgeni Mravinski à diriger l'Orchestre Philharmonique de Leningrad. Le succès de ce concert a marqué le coup d'envoi de sa brillante carrière. En 1974, il a été nommé directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de la Radio de Moscou, qu'il a dirigé aux quatre coins du monde. De 1997 à 2004, il a également assumé la direction de l'Orchestre Symphonique

de Vienne avec lequel il a aussi effectué de nombreuses tournées. Accueilli à titre de chef invité par les plus grandes formations mondiales, Vladimir Fedoseyev est particulièrement apprécié au Japon où il est depuis 1996 chef invité principal de l'Orchestre Philharmonique de Tokyo. Il est également très actif dans le registre lyrique, notamment à l'Opéra de Zurich où il dirige de nombreuses productions. Sa vaste discographie accorde une place de choix au répertoire russe.

## Teo Gheorghiu

Né à Zurich en 1992, Teo Gheorghiu est entré à l'âge de neuf ans à la Purcell School de Londres où il a suivi l'enseignement de William Fong. Depuis 2010, il se perfectionne au Curtis Institute de Philadelphie auprès de Gary Graffman. Vainqueur en 2004 du Concours de San Marino, il a remporté l'année suivante le Concours Franz Liszt de Weimar. En 2006, il a joué le rôle-titre du film Vitus de Fredi Murer. Après un premier concert en 2004 à la Tonhalle de Zurich, Teo

Gheorghiu s'est produit avec les Orchestres Symphoniques de Pittsburgh, Tokyo, Bâle et Zurich, l'English Chamber Orchestra et encore le Musikkollegium Winterthur. Il a aussi joué au Wigmore Hall de Londres et dans plusieurs festivals (Verbier, Mecklembourg-Poméranie, Ohrid). Teo Gheorghiu a été désigné en 2010 lauréat du Beethoven-Ring, distinction réservée aux jeunes interprètes.



Vladimir Fedoseyev



Teo Gheorghiu



Paavo Järvi



# Concert 2 – Tarif A+

Durée du concert env. 120 min. (pause comprise)

**Victoria Hall Genève** **Orchestre de Paris**

Mercredi 21 novembre 2012 à 20 h Paavo Järvi (direction)  
Andreas Haefliger (piano)\*

## Programme

**Maurice Ravel (1875–1937)** *Modéré*  
Valses nobles et sentimentales *Assez lent*  
*Modéré*  
*Assez animé*  
*Presque lent*  
*Assez vif*  
*Moins vif*  
*Lent*

**Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)** *Allegro*  
Concerto pour piano N° 24 *Larghetto*  
en ut mineur, K. 491 *Allegretto*

Pause

**Igor Stravinski (1882–1971)** *L'adoration de la terre*  
Le Sacre du Printemps *Le sacrifice*

\*Soliste suisse

# PROGRAMME

## Concert 2

**Maurice Ravel** (1875–1937)

### **Valses nobles et sentimentales**

A la fois prodigieux orchestrateur et maître du piano, Ravel n'était jamais bien loin du registre symphonique lorsqu'il écrivait pour le clavier. Il n'est donc pas étonnant que le musicien ait orchestré lui-même bon nombre de ses œuvres pour piano, dont les Valses nobles et sentimentales. Empruntant son nom à deux séries de valses de Schubert, le recueil de Ravel a été créé en 1911 par son dédicataire, le pianiste Louis Aubert, au cours d'un curieux concert parisien où les œuvres au programme étaient interprétées sous le couvert de l'anonymat. Seuls quelques auditeurs ont deviné l'auteur, d'autres attribuant cette suite de valses à Satie ou Kodály!

Ravel a orchestré l'ouvrage l'année suivante pour un ballet intitulé Adélaïde ou le langage des fleurs: un titre bien sentimental pour une partition très novatrice, associant une sensualité toute schubertienne aux harmonies les plus audacieuses, ce qui a fait dire à Debussy que Ravel avait «l'oreille la plus raffinée qui eut jamais existé».

**Wolfgang Amadeus Mozart** (1756–1791)

### **Concerto pour piano N° 24 en ut mineur, K. 491**

Avec son 24<sup>e</sup> Concerto pour piano, Mozart a fait une deuxième et dernière incursion en mode mineur dans le registre du concerto pour clavier. Pourquoi ce choix d'un sombre ut mineur, d'ordinaire le signe d'un profond désespoir, après le bonheur radieux du précédent concerto en la majeur? Est-ce là l'expression d'un besoin de laisser éclater une passion contenue ou l'illustration des épreuves et du combat que tout homme doit affronter dans la vie? Au-delà des hypothèses, il est certain que cette œuvre se situe bien au-dessus de toute «musique de société». Ses trois mouvements sont extrêmement contrastés, au risque de compromettre l'unité du tout.

L'Allegro initial, écrit de façon peu coutumière dans une mesure à trois temps, est aussi agité que complexe d'écriture, alors que le Larghetto central est au contraire d'une simplicité apaisante. L'Allegretto final, sous forme de thème assorti de huit variations, fait écho au dramatisme du premier mouvement, alternant les contrastes entre tension et détente, doute et espoir.

**Igor Stravinski (1882–1971)**

### **Le Sacre du Printemps**

Au cours du printemps 1910, alors qu'il terminait *L'Oiseau de feu*, Stravinski eut soudain la vision d'un grand rituel païen dans lequel des vieux sages observent la danse à mort d'une jeune fille qu'ils sacrifient pour leur rendre propice le dieu du printemps. Ce n'est toutefois qu'après la création de son ballet *Pétrouchka* (1911) que le musicien s'est entendu avec son ami peintre et archéologue Nicolas Roerich sur le détail de l'intrigue et la réalisation scénique du *Sacre*. La composition de ce qui allait devenir l'une des pages les plus marquantes du XX<sup>e</sup> siècle s'est largement déroulée au cours de l'hiver 1912–1913 à Clarens, sur les bords du lac Léman. Enthousiasmé par ce projet, l'imprésario Diaghilev a décidé d'en confier la chorégraphie à son danseur vedette Vaslav Nijinski. La création du ballet à Paris, le 29 mai 1913, reste l'un des scandales les plus mémorables de l'histoire musicale. Le chef d'orchestre Pierre Monteux, désigné par Diaghilev pour créer *Le Sacre du Printemps*, eut dès 1914 la sagesse de diriger l'œuvre là où bon nombre d'observateurs esti-



maient que la partition devait être exécutée, soit dans une salle de concert. Stravinski y fut alors acclamé par le public comme aucun autre compositeur ne l'avait jamais été. Construit en deux volets, *L'adoration de la terre* et *Le sacrifice*, cet ouvrage magistral offre un condensé sans précédent de tous les éléments de l'écriture musicale: un foisonnement de rythmes complexes et irréguliers, des superpositions de mouvements mélodiques, d'accords et de tonalités différents, des assemblages de timbres produisant des effets acoustiques bruts et revendiquant un caractère populaire bien marqué.

# INTERPRÈTES

## Concert 2

### **Orchestre de Paris**

Héritier de la Société des concerts du Conservatoire, fondée en 1828, l'Orchestre de Paris a donné son concert inaugural en 1967 sous la direction de Charles Munch. Après le décès de ce dernier, l'ensemble a été dirigé par Herbert von Karajan, Sir Georg Solti, Daniel Barenboim, Semyon Bychkov, Christoph von Dohnányi et Christoph Eschenbach. Paavo Järvi en est le chef attitré depuis la saison 2010/2011. L'Orchestre de Paris inscrit son répertoire dans la droite ligne de la tradition française, tout en jouant un

rôle majeur au service du répertoire contemporain à travers l'accueil de compositeurs en résidence et la création de nombreuses œuvres françaises. La phalange est régulièrement invitée à se produire dans les grandes capitales musicales ainsi qu'en Extrême-Orient où elle a déjà effectué maintes tournées. Une grande diversité d'initiatives pédagogiques en faveur des jeunes ainsi qu'un large développement de sa politique audiovisuelle complètent les activités de l'orchestre.



Orchestre de Paris

## Paavo Järvi

L'Estonien Paavo Järvi a d'abord étudié la percussion et la direction dans sa ville natale de Tallinn, avant de s'établir aux Etats-Unis où il a poursuivi sa formation au Curtis Institute of Music. Il a aussi suivi l'enseignement de Leonard Bernstein au Los Angeles Philharmonic Institute. Directeur musical sortant de l'Orchestre Symphonique de Cincinnati, il a été nommé en septembre 2010 à la tête de l'Orchestre de Paris. Il dirige également l'Orchestre Symphonique de la Radio de Francfort, avec lequel il a effectué de

nombreuses tournées jusqu'en Extrême-Orient, et est très demandé comme chef invité par les plus grands orchestres de la scène internationale. Avec la Philharmonie de Chambre Allemande de Brême, dont il est le directeur artistique depuis 2004, Paavo Järvi a enregistré l'ensemble des symphonies de Beethoven pour lesquelles il a notamment reçu en 2010 le Prix ECHO Klassik du «Chef de l'année». Le chef estonien est aussi un ardent défenseur des compositeurs de son pays.

## Andreas Haefliger

Né dans une famille de musiciens suisses réputés, Andreas Haefliger a grandi en Allemagne avant de poursuivre sa formation musicale à la Juilliard School de New York. Doté d'une formidable technique et d'un sens inné de l'architecture musicale, il a rapidement été salué comme un pianiste de premier rang et a dès lors été invité à se produire avec les principaux orchestres américains et européens. Il s'est aussi forgé une flatteuse réputation de récitaliste et se produit régulièrement à ce titre dans les principaux

festivals internationaux comme Lucerne et Salzbourg, les BBC Proms et les Wiener Festwochen. Au cours des dernières années, ses programmes ont mis l'accent sur les œuvres pour piano de Beethoven. Durant l'année 2011, Andreas Haefliger s'est aussi consacré aux Années de Pèlerinage de Liszt qu'il a couplées avec les dernières œuvres de Schubert. Ses nombreux enregistrements comprennent des sonates de Mozart, des pages de Schubert et Schumann ainsi que des œuvres de Gubaidulina.



Paavo Järvi



Andreas Haefliger



Reinhold Friedrich

# Concert 3 – Tarif B

Durée du concert env. 120 min. (pause comprise)

**Victoria Hall Genève** **Orchestre de Chambre  
du Wurtemberg de Heilbronn**  
Dimanche 16 décembre 2012 à 20 h  
Ruben Gazarian (direction)  
Reinhold Friedrich (trompette)  
Ruth Ziesak (soprano)

## Programme

**Johann Samuel Endler (1694–1762)** *Allegro – Andante*  
Concerto pour trompette et orchestre *Menuet I et II*  
en fa majeur *Siciliano – Vivace*

**Georg Friedrich Haendel (1685–1759)** *Larghetto e affetuoso – A tempo giusto*  
Concerto grosso N° 6 pour orchestre *Musette. Larghetto*  
en sol mineur, op. 6, HWV 324 *Allegro – Allegro*

**Johann Sebastian Bach (1685–1750)** *Jauchzet Gott in allen Landen – Wir beten zu  
dem Tempel an – Höchster, mache deine Güte –  
Sei Lob und Preis mit Ehren*  
Cantate «Jauchzet Gott in allen Landen»  
(Réjouissez-vous partout en Dieu), BWV 51

Pause

**Leopold Mozart (1719–1787)** *Andante*  
Concerto pour trompette et orchestre *Allegro moderato*  
en ré majeur

**Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)**  
Divertimento en ré majeur, K. 136 *Allegro – Andante – Presto*  
Exsultate, Jubilate, K. 165 *Exsultate, Jubilate – Fulget amica dies –  
Tu virginum corona – Alleluja!*

# PROGRAMME

## Concert 3

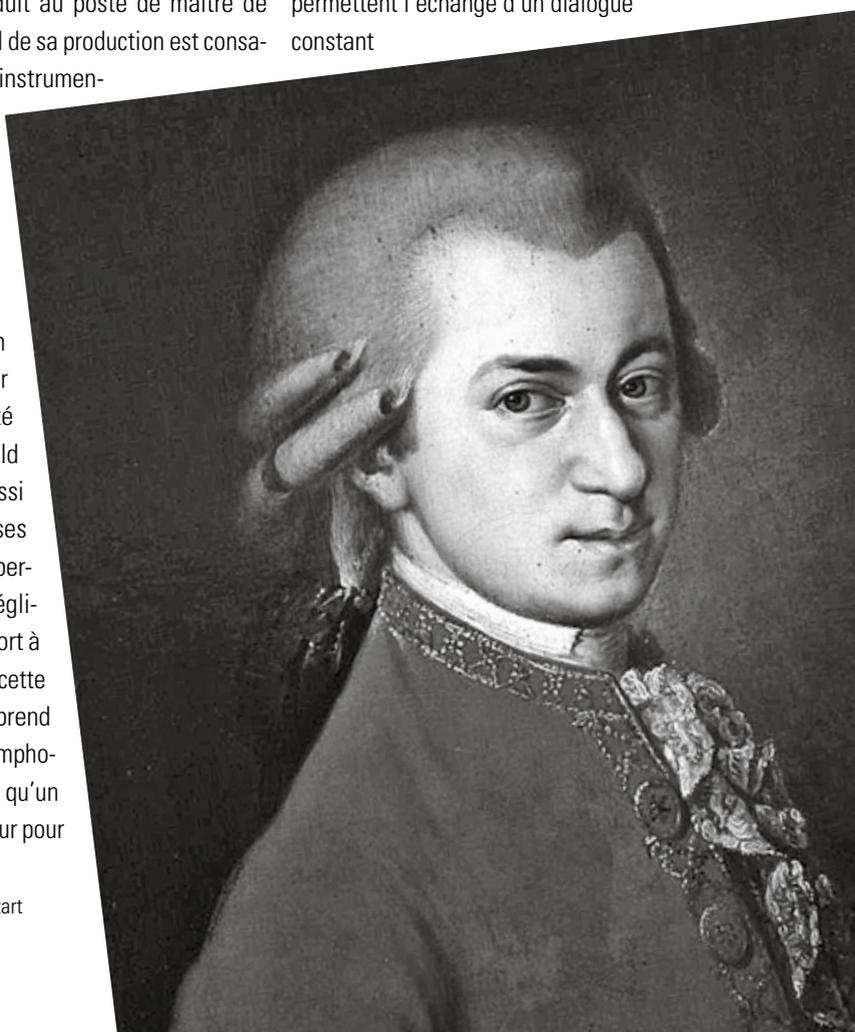
### Œuvres instrumentales

Une trentaine de symphonies et sept ouvertures calquées sur le modèle des Suites pour orchestre de Bach n'ont pas suffi à assurer à Johann Samuel Endler une large renommée. Formé à Leipzig, le Saxon s'est ensuite établi à Darmstadt où sa carrière de musicien d'orchestre l'a finalement conduit au poste de maître de chapelle. L'essentiel de sa production est consacrée à la musique instrumentale où les vents jouent un rôle prédominant.

Surtout connu pour l'éducation rigoureuse imposée à son fils Wolfgang et pour son célèbre traité de violon, Leopold Mozart était aussi compositeur à ses heures. En partie perdue, longtemps négligée ou attribuée à tort à d'autres musiciens, cette production comprend notamment une Symphonie des jouets ainsi qu'un Concerto en ré majeur pour

clarino (et deux cors) en deux mouvements, toujours prisé par les trompettistes.

Les deux recueils de Concertos grossos de Haendel s'inspirent du schéma imposé par Corelli. Opposant deux groupes d'instruments, le «concertino» et le «ripieno», ces œuvres permettent l'échange d'un dialogue constant



Wolfgang Amadeus Mozart

entre le groupe soliste et le chœur. Pour mener à terme cette vaste entreprise, Haendel a puisé assez largement dans sa propre production: ces concertos fourmillent de citations de fragments d'oratorios, d'opéras et autres odes composés précédemment. Malgré ces multiples emprunts, Haendel a su faire preuve d'une grande variété formelle et émotionnelle dans ces deux recueils qui surpassent à bien des égards le modèle italien.

Œuvre de musique de chambre ou page orchestrale? La distribution instrumentale à quatre parties de cordes du Divertimento K. 136 de Mozart fait opter pour la première hypothèse, mais l'appellation et l'esprit de l'œuvre suggèrent plutôt la deuxième option. Composé au début de l'année 1772, ce Divertimento a peut-être été écrit par Mozart en prévision de son proche voyage en Italie: en cas de besoin, il n'aurait eu qu'à ajouter des parties de hautbois et de cor pour en faire une symphonie à part entière.

### **Œuvres vocales**

Écrite par Bach pour le quinzième dimanche après la Trinité et «pour tous les temps», créée le 17 septembre 1730 à Leip-

zig, la Cantate «Jauchzet Gott in allen Landen» (Réjouissez-vous partout en Dieu) se distingue par l'absence de toute intervention chorale et la présence d'une seule voix soliste de soprano. Celle-ci dialogue de façon concertante avec une partie non moins virtuose de trompette solo dans le premier et le dernier des quatre numéros que comprend l'œuvre. Les deux volets centraux, beaucoup plus retenus, font valoir la voix seule qui présente d'abord un récitatif suivi d'un arioso, puis un air da capo accompagné par une basse continue. La dernière partie de la cantate est prolongée par un brillant Alléluia fugué.

«Une cantate sacrée pour soliste, en latin, comprenant deux airs et deux récitatifs, finissant par l'alléluia et interprétée par l'un des meilleurs chanteurs pendant la messe après le credo»: la définition du motet, telle que l'a donnée le flûtiste baroque Joseph Joachim Quantz, s'applique sans peine à l'Exsultate, Jubilate, K. 165 de Mozart. Composée dans le sillage de l'opéra Lucio Silla par un musicien encore adolescent, l'œuvre était taillée sur mesure pour le soprano Venanzio Rauzzini qui en a donné la première audition le 17 janvier 1773 à Milan. Basé sur un texte se rapportant à la Vierge Marie, «Reine de la paix», ce motet se présente comme une véritable œuvre concertante pour voix et orchestre en trois mouvements: allegro, andante (précédé d'un récitatif) et un alléluia final (allegro) qui laisse libre cours à une joie éclatante.

# INTERPRÈTES

## Concert 3

### **Orchestre de Chambre du Wurtemberg de Heilbronn**

Fondé en 1960 par Jörg Faerber, l'Orchestre de Chambre du Wurtemberg de Heilbronn s'est imposé comme l'une des meilleures phalanges mondiales dans ce registre. Pour marquer son demi-siècle d'existence, l'orchestre a entrepris en 2010 des tournées d'envergure en Corée et au Canada. Il a aussi mis sur pied un Festival Beethoven au cours duquel il a enregistré en «live» l'intégrale des symphonies de Beethoven. Placé depuis 2002 sous la direction de Ruben

Gazarian, l'ensemble aborde un large répertoire s'étendant des compositeurs classiques à l'avant-garde et incluant nombre d'œuvres méconnues, comme les concertos de Hertel (père et fils) figurant dans un récent enregistrement. Partenaire régulier de solistes réputés et hôte de nombreux festivals en Europe et au-delà, l'Orchestre de Chambre du Wurtemberg de Heilbronn veille également à apporter son soutien aux jeunes interprètes.

### **Ruben Gazarian**

Le chef arménien Ruben Gazarian a commencé sa formation musicale par le violon qu'il a étudié dans sa ville natale d'Erevan. Membre de l'Orchestre de Chambre d'Arménie au cours des années 1980, il a ensuite poursuivi ses études de violon dès 1992 à la Haute école de musique de Leipzig où il a aussi suivi les cours de direction d'orchestre. Après plusieurs années d'activité comme premier violon de l'Orchestre Symphonique de la Saxe de l'Ouest, il a été élu au

poste de chef titulaire de cette phalange. En 2002, Ruben Gazarian a remporté la première édition du Concours Sir Georg Solti à Francfort-sur-le-Main et est aussitôt entré en fonction comme directeur artistique de l'Orchestre de Chambre du Wurtemberg de Heilbronn. Il a aussi été accueilli à titre de chef invité par nombre d'orchestres allemands, ainsi que l'Orchestre de Chambre de Zurich et l'Orchestre National de Lyon.



Orchestre de Chambre du Wurtemberg de Heilbronn

## Reinhold Friedrich

Depuis sa victoire au Concours ARD de Munich en 1986, le trompettiste allemand Reinhold Friedrich est un soliste renommé appelé à se produire sur toutes les grandes scènes internationales en compagnie d'orchestres réputés. Son vaste répertoire s'étend de la musique ancienne, qu'il interprète sur des instruments historiques, aux œuvres contemporaines. Parmi les nombreuses créations qu'il a interprétées figurent des ouvrages de Bernd Alois Zimmer-

mann, Hans Werner Henze, Rebecca Saunders et Herbert Willi. Reinhold Friedrich est aussi un musicien de chambre confirmé et compte des artistes comme Robyn Schulkowsky (percussions), Thomas Duis et Andrés Schiff (piano), Albrecht Mayer (hautbois) ou Thomas Quasthoff (basse) pour partenaires. Il est en outre trompette solo du Lucerne Festival Orchestra depuis la reconstitution de l'ensemble en 2003 par Claudio Abbado.

## Ruth Ziesak

Après des études à la Haute école de musique de Francfort-sur-le-Main, Ruth Ziesak a débuté sa carrière lyrique au sein de la troupe du Théâtre de Heidelberg. Lauréate de plusieurs concours, elle a ensuite développé une carrière internationale sur les grandes scènes européennes et à New York, chantant des rôles comme Pamina, Ännchen, Marceline, Ilia, Sophie ou encore la Comtesse dans *Les Noces* de Figaro. Ruth Ziesak est également très demandée sur les estrades de

concert et se produit volontiers avec des ensembles de musique ancienne. Elle interprète aussi des oratorios avec des orchestres symphoniques renommés, tout en accordant une place de choix au répertoire du Lied aux côtés de pianistes comme Gerold Huber et Andrés Schiff. Dans le registre de la musique de chambre, Ruth Ziesak se produit avec le Quatuor Merel, The Nash Ensemble ou le Wiener Klaviertrio.



Ruben Gazarian



Reinhold Friedrich



Ruth Ziesak



Charles Dutoit

# Concert 4 – Tarif A

Durée du concert env. 110 min. (pause comprise)

**Victoria Hall Genève** **Orchestre de la Suisse Romande**  
Mercredi 16 janvier 2013 à 20 h Charles Dutoit (direction)  
Emmanuel Pahud (flûte)\*

## Programme

### **Hector Berlioz (1803–1869)**

Ouverture «Le Corsaire»

### **Wolfgang Amadeus Mozart (1756–1791)** *Allegro aperto*

Concerto pour flûte N° 2 en ré majeur, K. 314 *Andante ma non troppo*  
*Allegretto*

### **Frank Martin (1890–1974)**

Ballade N° 2 pour flûte et orchestre

Pause

### **Modeste Moussorgski (1839–1881)** *Promenade – Gnome*

«Tableaux d'une exposition» *Promenade – Le vieux château*

*Promenade – Les Tuileries*

*Bydlo*

*Promenade – Ballet des poussins dans leur coque*

*Samuel Goldenberg et Schmuyle*

*Le marché de Limoges*

*Catacombe*

*Promenade – La cabane sur pattes de poule*

*La grande porte de Kiev*

\*Soliste suisse

# PROGRAMME

## Concert 4

**Hector Berlioz** (1803–1869)

### **Ouverture «Le Corsaire»**

Entre 1827 et 1862, Berlioz a composé huit ouvertures qui reflètent les étapes successives de l'évolution de son style. Quatrième ouvrage de cette série, Le Corsaire a été esquissé dès 1831 alors que le compositeur séjournait à la Villa Médici à Rome et cultivait une passion pour la poésie de Byron. Cette ouverture s'inspire du roman éponyme du poète britannique, qui met en scène le corsaire Conrad et deux figures féminines. Berlioz a remanié l'ouvrage en 1844, le titrant alors La Tour de Nice, en référence à la ville où il a trouvé refuge après l'échec de son mariage avec l'actrice Harriet Smithson. L'ouverture n'a finalement été publiée qu'en 1855 sous son titre définitif, après de nouvelles retouches. Aux mesures initiales, esquissant le personnage du corsaire, suivent une partie lente, tendrement féminine, puis un Allegro brillant et riche en péripéties.

**Wolfgang Amadeus Mozart** (1756–1791)

### **Concerto pour flûte N° 2 en ré majeur, K. 314**

Mozart ne s'est guère laissé séduire par la flûte comme instrument soliste. N'aurait-il pas déclaré qu'il ne connaissait «rien de plus faux qu'une flûte, si ce n'est deux flûtes»? La facture encore imparfaite de l'instrument, qui n'avait pas encore bénéficié des améliorations techniques apportées par Boehm, justifiait certainement cette boutade. Les rares œuvres de Mozart pour flûte sont donc le fruit d'une commande par un gentilhomme hollandais nommé De Jean. Ce dernier, qui s'est montré fort mauvais payeur, n'a finalement obtenu qu'un seul concerto original au lieu des trois souhaités. Pour compléter la livraison, Mozart a repris son Concerto pour hautbois K. 314, composé en été 1777 avant de quitter Salzbourg, qu'il a simplement transposé en ré. L'ouvrage est empreint d'une grâce vive et légère et d'une transparence de la pâte orchestrale qui trahit une influence française.



**Frank Martin** (1890–1974)

**Ballade N° 2 pour flûte et orchestre**

Au cours de l'année 2008, le manuscrit d'une œuvre inconnue de Frank Martin a été retrouvé par sa veuve Maria Martin dans une commode placée dans la maison hollandaise où le compositeur avait passé les vingt-huit dernières années de sa vie. Intitulé Deuxième Ballade pour flûte, orchestre à cordes, piano et batterie, cet ouvrage est une transcription de la première des six Ballades du musicien genevois. Martin avait initialement conçu cette page en 1938 à l'intention du saxophoniste Sigurd Rascher, un instrumentiste particulièrement à l'aise dans une difficile tessiture aiguë peu prisée par la plupart des saxophonistes. L'auteur a probablement signé le présent arrangement pour rendre l'œuvre plus accessible au public. L'Orchestre de la RAI de Turin et le flûtiste Mario Caroli ont donné le 19 novembre 2010 la création mondiale de cette Ballade N° 2 pour flûte.

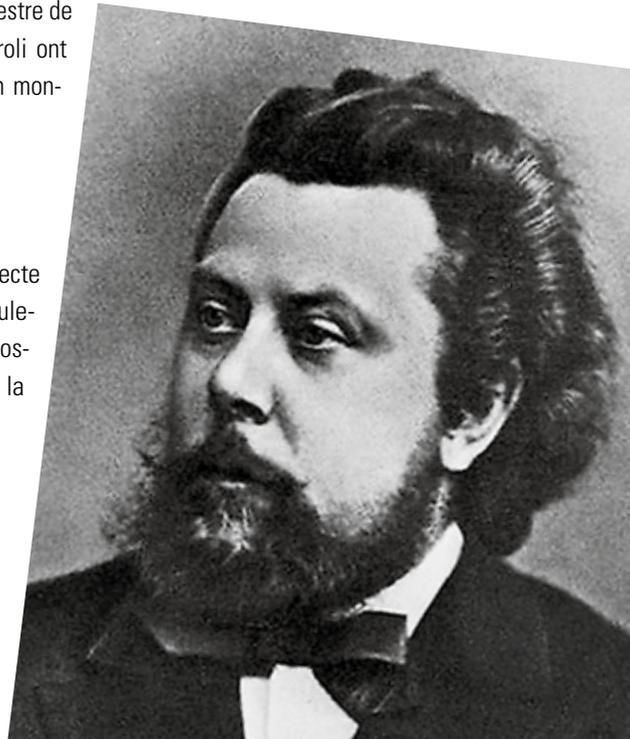
**Modeste Moussorgski** (1839–1881)

**«Tableaux d'une exposition»**

En 1873, le décès subit de l'architecte Victor Hartmann a profondément bouleversé Moussorgski. La visite de la rétrospective organisée l'année suivante en la

mémoire du disparu inspira au musicien les Tableaux d'une exposition, cycle pour piano composé en quelques jours seulement. Ces pages ne prétendent toutefois pas être des reproductions fidèles des pièces exposées.

Moussorgski est souvent parti de détails insignifiants pour broser une grande fresque psychologique rassemblant des images correspondant à ses propres fascinations personnelles: scènes populaires, fantasmagories ou encore une obsession de la mort. Dépassant l'anecdote picturale, ces tableaux musicaux traduisent sur un plan plus élevé l'amitié que Moussorgski vouait à l'architecte disparu. La grandiose version pour orchestre qui s'est imposée dans les salles de concert a été réalisée en 1922 par Ravel.



# INTERPRÈTES

## Concert 4

### **Orchestre de la Suisse Romande**

Fondé en 1918 par Ernest Ansermet, l'Orchestre de la Suisse Romande (OSR) assure plusieurs séries de concerts d'abonnement à Genève et Lausanne, ainsi que les représentations lyriques du Grand Théâtre de Genève et différents concerts genevois hors abonnement. Il effectue régulièrement des tournées qui le conduisent aux quatre coins du monde; la saison 2011/2012 a ainsi été ponctuée de concerts à Vienne, Cologne, Moscou, Saint-Petersbourg, aux Etats-Unis et en Amérique latine. Au chef fondateur, resté en place jusqu'en 1967, ont succédé Paul

Kletzki, Wolfgang Sawallisch, Horst Stein, Armin Jordan, Fabio Luisi, Pinchas Steinberg et Marek Janowski. Depuis la saison 2012/2013, Neeme Järvi occupe les fonctions de directeur artistique et musical, alors que Kazuki Yamada est nommé premier chef invité.

Dès ses débuts, l'OSR a soutenu la production contemporaine, créant à Genève des œuvres de Debussy, Stravinski, Honegger, Milhaud, Britten et Eötvös, ainsi que des compositeurs suisses comme Heinz Holliger, William Blank et Michael Jarrell.



Orchestre de la Suisse Romande

## Charles Dutoit

Natif de Lausanne, Charles Dutoit a reçu sa formation musicale à Genève, Sienne, Venise et Tanglewood où il s'est perfectionné sous la conduite de Charles Munch. Pendant un quart de siècle (1977 à 2002), il a été le directeur artistique de l'Orchestre Symphonique de Montréal avec lequel il a réalisé de très nombreux enregistrements. De 1991 à 2001, il a occupé les mêmes fonctions à l'Orchestre National de France, tout en étant le directeur artistique du festival d'été de l'Orchestre de Philadelphie.

Aujourd'hui chef attiré de cette phalange, Charles Dutoit est en outre le directeur artistique du Royal Philharmonic Orchestra de Londres (depuis 2009) et le directeur émérite du NHK Symphony Orchestra de Tokyo. Il est aussi l'hôte de nombreuses phalanges de réputation mondiale à titre de chef invité et dirige régulièrement des productions lyriques sur les grandes scènes européennes et américaines. Voyageur infatigable, Charles Dutoit est le récipiendaire de nombreuses distinctions.

## Emmanuel Pahud

Né à Genève, Emmanuel Pahud a fait ses études au Conservatoire de Paris avant de se perfectionner auprès d'Aurèle Nicolet. Lauréat des concours de Duino, Kobe et Genève, il a débuté sa carrière comme flûte-solo à l'Orchestre Symphonique de la Radio de Bâle et l'Orchestre Philharmonique de Munich, avant de devenir en 1993 le plus jeune musicien de la Philharmonie de Berlin sous la direction de Claudio Abbado. Il est à nouveau membre de cette phalange depuis 2002, tout en poursuivant une remarquable carrière de soliste

qui l'amène à se produire dans les grands festivals internationaux. Musicien de chambre confirmé, il est notamment le partenaire de Yefim Bronfman, Hélène Grimaud et Stephen Kovacevich et le cofondateur du festival provençal Musique à l'Emperi. Son abondante discographie reflète l'éclectisme de ses goûts qui l'amènent à jouer Telemann, Bach, Ravel ou Prokofiev, mais aussi du jazz et des créations de Carter ou Lombardi. En 2009, Emmanuel Pahud a été décoré de l'ordre des Arts et des Lettres.



Charles Dutoit



Emmanuel Pahud



Gautier Capuçon

# Concert 5 – Tarif B

Durée du concert env. 110 min. (pause comprise)

**Victoria Hall Genève** **Orchestre Philharmonique du Luxembourg**  
Lundi 4 février 2013 à 20 h Emmanuel Krivine (direction)  
Gautier Capuçon (violoncelle)

## Programme

**Anton Dvořák (1841–1904)** *Allegro*  
Concerto pour violoncelle et orchestre *Adagio ma non troppo*  
en si mineur, op. 104 *Finale. Allegro moderato*

Pause

**Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840–1893)** *Allegro tranquillo*  
Symphonie N° 1 en sol mineur, *Adagio cantabile ma non troppo*  
op. 13, «Rêves d'hiver» *Scherzo: Allegro scherzando giocoso*  
*Finale: Andante lugubre*

# PROGRAMME

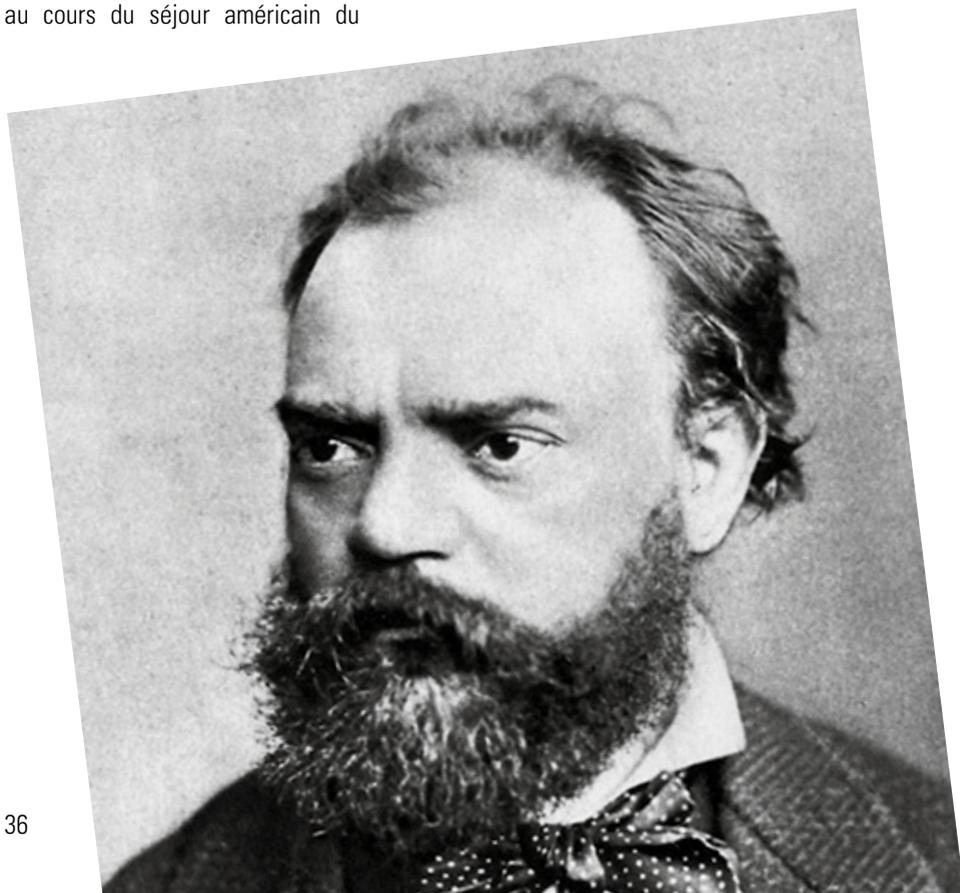
## Concert 5

**Anton Dvořák** (1841–1904)

**Concerto pour violoncelle et orchestre  
en si mineur, op. 104**

«Pourquoi diable ne m'a-t-on pas dit qu'on pouvait écrire un concerto pour violoncelle comme celui-ci? Si seulement je m'en étais douté, j'en aurais écrit un depuis longtemps.» Le compliment de Brahms n'est pas exagéré puisque le dernier des trois concertos de Dvořák, composé au cours du séjour américain du

musicien (1892–1895), s'est imposé comme l'une de ses pages les plus populaires. A peine quelques mois après avoir complété sa partition, Dvořák l'a reprise pour remplacer la brillante conclusion par une longue coda contemplative qui cite l'une de ses propres mélodies. C'est à sa belle-sœur Josefina, dont il avait été profondément amoureux trente ans auparavant et qui était maintenant atteinte dans sa santé, que le compositeur a dédié cet hommage.



A l'inverse de la Neuvième Symphonie, le Concerto pour violoncelle ne trahit pas vraiment d'influence américaine, mais est bien plutôt marqué par un mal du pays qui tenaillait alors Dvořák et déploie un matériau thématique particulièrement riche. Le premier mouvement relève d'une double influence de Brahms et de Tchaïkovski alors que le deuxième mouvement expose une dualité de sentiments, oscillant entre une piété sereine et une douleur contenue. L'aboutissement du dernier mouvement, ouvert par un rythme de marche, a été clairement défini par le compositeur lui-même: «Le Finale se termine diminuendo, comme un souffle et après un élan, l'orchestre s'empare des dernières mesures pour terminer impétueusement». Cette précision s'adressait tout particulièrement à Hanuš Wihan, ami de Dvořák et l'un des meilleurs violoncellistes tchèques de l'époque, qui avait été pressenti pour créer le Concerto. L'interprète avait toutefois composé pour le Finale une brillante cadence que Dvořák refusait d'incorporer dans son oeuvre. C'est finalement Leo Stern qui en donna la première audition, le 19 mars 1886 à Londres, sous la baguette du compositeur. Hanuš Wihan ne devint pas moins un excellent interprète de l'oeuvre par la suite.

**Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840–1893)**  
**Symphonie N° 1 en sol mineur, op. 13,**  
**«Rêves d'hiver»**

A peine arrivé à Moscou pour y enseigner l'harmonie au Conservatoire nouvellement fondé par Nikolaï Rubinstein, Tchaïkovski a été convié par

ce dernier à se lancer dans sa première oeuvre symphonique à grande échelle. Menée au cours du printemps et de l'été 1866, l'aventure a coûté beaucoup d'efforts au jeune compositeur, au point de l'atteindre dans sa santé. Peu satisfaisante, la première version de la symphonie a aussitôt été révisée par le compositeur qui a ainsi pu entendre en concert le Scherzo (décembre 1866), puis le mouvement lent (février 1867), avant d'assister à la création du tout au début de l'année suivante. Malgré le succès remporté par cette première audition intégrale, Tchaïkovski s'est montré toujours peu convaincu et a révisé l'oeuvre une nouvelle fois en 1874. C'est dans cette version définitive que la Symphonie opus 13 a enfin été publiée l'année suivante, avec le titre «Rêves d'hiver» attribué par l'auteur lui-même qui a aussi ajouté les sous-titres «Rêves durant un voyage d'hiver» et «Contrée lugubre, contrée brumeuse» aux deux premiers mouvements. Ces désignations ne renvoient pas à un programme musical très défini mais bien plutôt à des ambiances sonores et des souvenirs de voyages hivernaux entre Saint-Pétersbourg et Moscou, même si la symphonie dans son ensemble dégage plutôt une grande fraîcheur. Sur le plan musical, l'ouvrage fait référence à Mendelssohn – surtout dans le Scherzo – et à Schumann, ainsi qu'à des mélodies populaires russes. L'une de ces chansons, Le jardin fleurit, est même citée textuellement dans le long et complexe mouvement final.

# INTERPRÈTES

## Concert 5

### **Orchestre Philharmonique du Luxembourg**

Depuis ses débuts en 1933 sous l'égide de la Radio Télévision Luxembourg (RTL), l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg (OPL) est un pilier de la vie culturelle de son pays. Missionnée par l'Etat depuis 1996, la phalange a élu domicile en 2005 à la Philharmonie Luxembourg, une nouvelle salle dotée d'une acoustique exceptionnelle. Sous la baguette d'Emmanuel Krivine, son sixième directeur musical, l'OPL cultive un répertoire très diversifié, comprenant également des productions lyriques au Grand

Théâtre du Luxembourg, des ciné-concerts, des soirées «Pops at the Phil» ou encore des concerts en plein air avec des groupes de jazz ou de rock. L'orchestre s'investit aussi dans une multitude d'activités à l'intention d'un jeune public. Bien implanté dans la grande région luxembourgeoise, l'OPL multiplie également ses tournées à travers l'Europe ainsi qu'en Asie et aux Etats-Unis. Ses enregistrements ont été récompensés au cours des cinq dernières années par un nombre impressionnant de distinctions.



Orchestre Philharmonique du Luxembourg

## Emmanuel Krivine

D'ascendance russe et polonaise, Emmanuel Krivine a fait des études de violon au Conservatoire de Paris et à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth de Belgique. Il s'est aussi perfectionné auprès de Henryk Szeryng et Yehudi Menuhin et a remporté de nombreux prix. Une rencontre décisive avec Karl Böhm en 1965 l'a toutefois orienté vers la direction d'orchestre. Chef invité du Nouvel Orchestre Philharmonique de Radio France de 1976 à 1983, Emmanuel Krivine a ensuite assumé la direction de l'Orchestre Natio-

nal de Lyon (1987–2000) et de l'Orchestre Français des Jeunes. Depuis 2006, il est à la tête de l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg, tout en continuant à diriger au titre de chef invité des grandes phalanges de réputation mondiale. Il s'est aussi distingué dans le registre lyrique, notamment à l'Opéra Comique de Paris et l'Opéra de Lyon. Depuis 2004, il dirige La Chambre Philharmonique, formation qui se consacre aux interprétations historiques en réunissant des musiciens de toute l'Europe.

## Gautier Capuçon

Natif de Chambéry, Gautier Capuçon a débuté l'étude du violoncelle dans sa ville natale, avant de poursuivre sa formation avec Annie Cochet-Zakine et Philippe Muller au Conservatoire de Paris. Il s'est aussi perfectionné auprès de Heinrich Schiff à Vienne. Lauréat de plusieurs concours internationaux, il a notamment gagné le Prix André Navarra à Toulouse ainsi que le titre de «Nouveau Talent de l'année» en 2001 aux Victoires de la Musique. Ancien membre de l'Orchestre des Jeunes de la Communauté Euro-

péenne et de l'Orchestre des Jeunes Gustav Mahler, il est aujourd'hui reconnu comme l'un des meilleurs violoncellistes de sa génération. Invité comme soliste par les grands orchestres du monde entier, il est également passionné de musique de chambre qu'il pratique avec de nombreux partenaires de premier ordre, dont son frère violoniste Renaud avec lequel il a réalisé plusieurs enregistrements discographiques. Gautier Capuçon joue sur un instrument de Matteo Goffriller datant de 1701.



Emmanuel Krivine



Gautier Capuçon



Semyon Bychkov

# Concert 6 – Tarif A+

Durée du concert env. 100 min. (pause comprise)

**Victoria Hall Genève** **Orchestre Philharmonique de Munich**  
Mardi 12 mars 2013 à 20 h Semyon Bychkov (direction)  
Katia et Marielle Labèque (piano)

## Programme

**N. N.**

**Felix Mendelssohn Bartholdy (1809–1847)** *Allegro vivace – Poco più allegro*  
Concerto pour deux pianos en mi majeur *Adagio non troppo*  
*Allegro*

Pause

**Johannes Brahms (1833–1897)** *Allegro non troppo*  
Symphonie N° 4 en mi mineur, op. 98 *Andante moderato*  
*Allegro giocoso – Poco meno presto – Tempo I*  
*Allegro energico e passionato – Più Allegro*

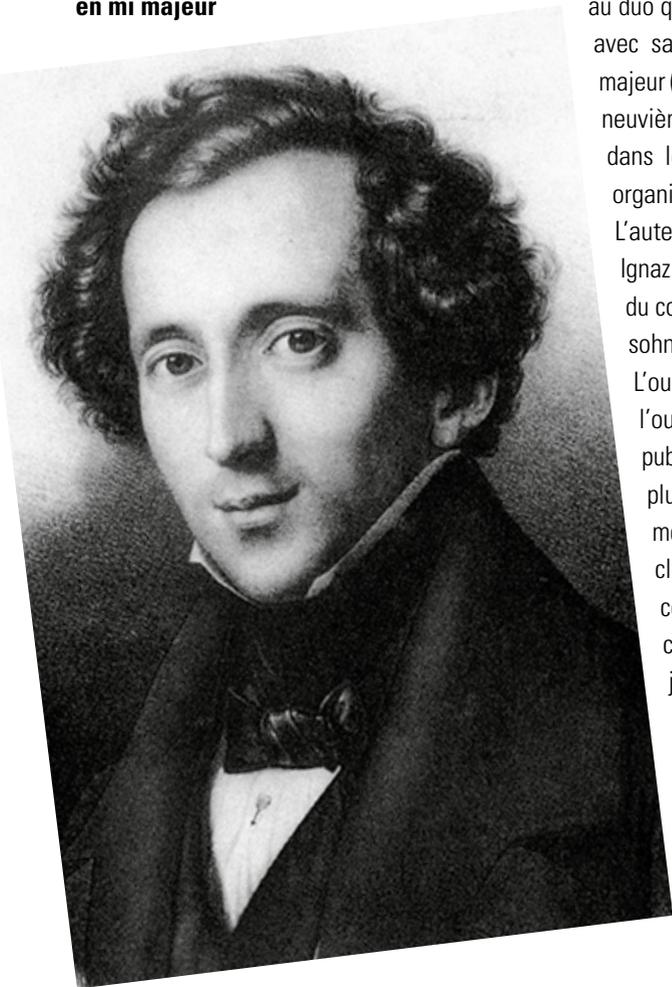
# PROGRAMME

## Concert 6

**Felix Mendelssohn Bartholdy (1809–1847)**

**Concerto pour deux pianos**

**en mi majeur**



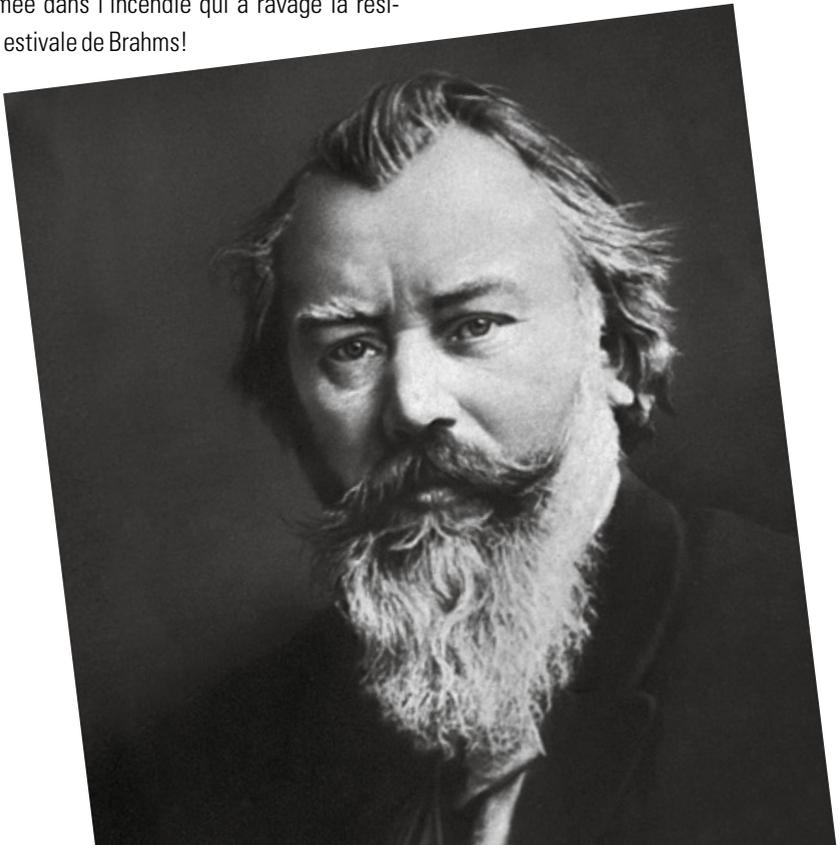
Les deux doubles concertos pour clavier de Mendelssohn sont des pages de jeunesse. Destiné au duo que le compositeur formait au piano avec sa sœur Fanny, le Concerto en mi majeur (1824) a été créé à l'occasion du dix-neuvième anniversaire de cette dernière, dans le cadre des concerts dominicaux organisés par la famille Mendelssohn. L'auteur a ensuite rejoué l'œuvre avec Ignaz Moscheles en 1829 à Londres, lors du concert de gala qui a élevé Mendelssohn au rang d'idole outre-manche. L'ouvrage est par la suite tombé dans l'oubli jusqu'à une nouvelle audition publique à Leipzig en 1959, suivie un an plus tard d'une première édition largement posthume. Fidèle à la découpe classique en trois mouvements, ce concerto est encadré par deux morceaux rapides de forme sonate, jalonnés de traits virtuoses qui en disent long sur la maîtrise technique du jeune compositeur. L'Adagio central est une sorte de nocturne de forme ternaire où les deux pianistes ne jouent ensemble que dans la dernière section.

**Johannes Brahms** (1833–1897)

**Symphonie N° 4 en mi mineur, op. 98**

Considérée comme la plus «classique» des symphonies de Brahms, certainement la plus stricte et la plus concentrée, cette œuvre semble avoir semé quelque doute chez son auteur. Ce dernier avait entouré la composition d'un certain mystère, laissant même entendre que l'ouvrage en chantier pourrait être un concerto pour piano. De fait, la Quatrième Symphonie a occupé Brahms deux étés durant. L'Allegro et l'Andante ont été écrits en 1884, lors d'un séjour alpestre en Styrie, alors que les deux autres mouvements ont été complétés l'été suivant. Il est heureux que l'œuvre soit parvenue aux oreilles des mélomanes puisque le manuscrit a failli partir en fumée dans l'incendie qui a ravagé la résidence estivale de Brahms!

Comme de coutume, c'est à Vienne que le compositeur a donné une première audition privée de l'ouvrage dans une transcription à deux pianos qui dérouta dans un premier temps ses amis les plus fidèles. Brahms n'en changea pourtant pas une note et, après une préparation minutieuse avec les musiciens de l'orchestre, la Quatrième Symphonie remporta un succès retentissant lors de sa création à Meiningen. Theodor Billroth, l'ami zurichois de Brahms, trouva toutefois le musicien «trop puissant, trop plein, trop intérieur pour être saisissable à la seule audition». De fait, l'opus 98 se distingue par sa gravité, sa maîtrise d'écriture et son humeur tourmentée que souligne une tonalité de mi mineur peu usuelle chez les symphonistes.



# INTERPRÈTES

## Concert 6

### **Orchestre Philharmonique de Munich**

Créé en 1893 sous le nom de Kaim-Orchester, du nom de son fondateur Franz Kaim, l'Orchestre Philharmonique de Munich (Münchner Philharmoniker) s'est appelé dès 1911 Konzertvereins-Orchester avant d'adopter son nom actuel sous le règne du directeur musical Siegmund von Hausegger (1920–1938). Dès le tournant du XX<sup>e</sup> siècle, l'ensemble a gagné une réputation internationale au gré de tournées dirigées par Felix Weingartner. Les musiciens munichois ont été les créateurs des Quatrième et Huitième Symphonies de Mahler, avant d'imposer une longue

tradition brucknérienne. Depuis 1945, la phalange a été dirigée par Hans Rosbaud, Fritz Rieger, Rudolf Kempe, Sergiu Celibidache, James Levine et Christian Thielemann. La relève est assurée par Lorin Maazel depuis la saison 2012/2013. Dès 1985, la phalange a son propre toit au Kulturzentrum am Gasteig. Aux nombreux concerts et tournées de l'orchestre s'ajoutent des représentations lyriques et un programme particulièrement développé à l'intention des jeunes.



Orchestre Philharmonique de Munich

## Semyon Bychkov

Depuis son départ de Leningrad au milieu des années 1970, Semyon Bychkov est un chef adulé sur les plus grandes scènes mondiales. L'ancien élève d'Ilya Musin s'est d'abord imposé aux Etats-Unis, dans le Michigan et à Buffalo, avant de diriger au pied levé les Philharmonies de New York et de Berlin, ainsi que l'Orchestre du Concertgebouw. Il a ensuite été successivement nommé à la tête de l'Orchestre de Paris (1989), de l'Orchestre Symphonique de la WDR de Cologne (1997) et du Semperoper de Dresde

(1998), tout en étant le premier chef invité de l'Orchestre Philharmonique de Saint-Petersbourg et du Maggio Musicale Fiorentino. Semyon Bychkov est également très actif dans le registre lyrique dirigeant des productions dans des grandes maisons d'opéra à Londres, Paris, Vienne, Milan, Berlin, Chicago et New York. Accueilli à titre de chef invité par de nombreuses phalanges renommées en Europe et aux Etats-Unis, il a signé un grand nombre d'enregistrements lyriques et symphoniques.

## Katia et Marielle Labèque

Filles de la pianiste Ada Cecchi, les sœurs Katia et Marielle Labèque ont baigné dès l'enfance dans la musique. Propulsées sur le devant de la scène internationale grâce à une mémorable interprétation de Rhapsody in Blue de Gershwin, elles ont développé une carrière éblouissante à deux pianos qui leur vaut de jouer aux quatre coins du monde avec les orchestres et les chefs les plus renommés. Elles se produisent également avec des ensembles spécialisés dans la musique ancienne, tout en travaillant régulière-

ment avec des compositeurs contemporains comme Louis Andriessen, Luciano Berio, Pierre Boulez et Richard Dubugnon. Créatrices de leur propre label discographique, elles ont aussi mis sur pied la Fondation KML dont le but est de développer l'intérêt pour le répertoire du duo de piano grâce à la collaboration d'artistes de diverses disciplines. The Minimalist Dream House, leur nouveau projet inspiré des concerts new-yorkais de La Monte Young, réunit des amis du rock alternatif et du classique.



Semyon Bychkov



Katia et Marielle Labèque



Antonio Pappano

# Concert 7 – Tarif A+

Durée du concert env. 110 min. (pause comprise)

**Victoria Hall Genève** **Orchestra dell'Accademia Nazionale  
di Santa Cecilia**  
Jeudi 11 avril 2013 à 20 h

Antonio Pappano (direction)

Marie-Nicole Lemieux (alto)

## Programme

### **Giuseppe Verdi (1813–1901)**

Ouverture «La forza del destino»

(La Force du destin)

### **Ernest Chausson (1855–1899)** *La fleur des eaux*

Poème de l'amour et de la mer *Interlude*

*La mort de l'amour: Le temps des lilas*

Pause

### **Piotr Ilitch Tchaïkovski (1840–1893)** *Adagio – Allegro non troppo*

Symphonie N° 6 en si mineur, op. 74, *Allegro con grazia*

«Pathétique» *Allegro molto vivace*

*Finale. Adagio lamentoso*

# PROGRAMME

## Concert 7

**Giuseppe Verdi** (1813–1901)

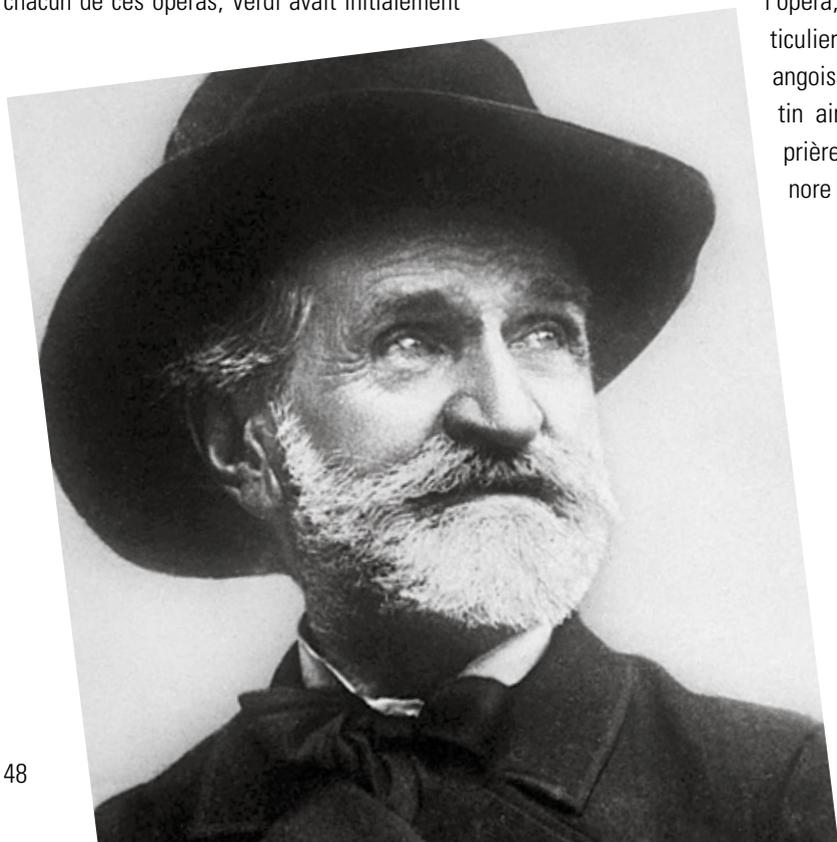
**Ouverture «La forza del destino»**

**(La Force du destin)**

Sur les vingt-huit opéras composés par Verdi, seuls deux ouvrages étaient destinés à une scène autre qu'italienne: *Aïda* a été conçu pour l'ouverture du nouvel opéra du Caire, en 1871, alors que *La Force du destin*, basé sur un drame espagnol du duc de Rivas, était une commande du Théâtre impérial de Saint-Pétersbourg où l'œuvre a été créée en 1862. Pour chacun de ces opéras, Verdi avait initialement

composé un bref prélude orchestral qu'il a par la suite remplacé par une ouverture conséquente lors de la création italienne des deux ouvrages à la Scala de Milan. La nouvelle ouverture conçue en 1869 pour *La Force du destin* a fait la fierté du compositeur qui a signé là l'une de ses pages symphoniques les plus abouties. Aussi populaire dans les salles de concert qu'au théâtre, cette ouverture est introduite par des accords solennels avant d'évoquer différents thèmes qui jalonnent

l'opéra, en particulier le motif angoissé du destin ainsi que la prière de Leonore à l'Acte II.



**Ernest Chausson** (1855–1899)

**Poème de l'amour et de la mer**

Ernest Chausson s'est décidé tardivement pour une carrière musicale, ayant d'abord complété des études de droit. Il a fait ses classes d'orchestration chez Massenet dont il a hérité une élégance stylistique qui a teinté ses premières compositions. Le musicien français se sentait cependant plus proche de César Franck et Richard Wagner dont l'influence cumulée est perceptible dans le Poème de l'amour et de la mer. Sorte de grande mélodie-cantate, l'œuvre a été débutée en 1882 mais n'a été présentée dans sa forme définitive qu'une décennie plus tard. Elle a d'abord été créée à Bruxelles avec un accompagnement de piano (et chantée par un ténor) avant d'être entendue à Paris en avril 1893 dans sa version orchestrale.

L'ouvrage est construit à partir de deux poèmes extraits du recueil éponyme de Maurice Bouchor, un ami de Chausson. Ces deux parties vocales, comportant chacune trois mélodies serties dans des pages orchestrales, sont séparées par un interlude joué par l'orchestre seul.

**Piotr Ilitch Tchaïkovski** (1840–1893)

**Symphonie N° 6 en si mineur, op. 74,  
«Pathétique»**

Au moment d'aborder la dernière année de sa vie, Tchaïkovski avait acquis une renommée que peu de compositeurs ont pu se flatter d'avoir égalée de leur vivant. C'est donc un artiste au faite de sa gloire qui s'est attaqué en février 1893 à son œuvre à la fois la plus grandiose et

la plus mélancolique. Dans une lettre à son neveu Vladimir Davydov, dédicataire de l'œuvre, Tchaïkovski a enrobé de mystère son nouvel ouvrage: «Il m'est venu à l'idée d'écrire une symphonie à programme, le programme en question devant être une énigme pour tout le monde (...). Mon argument est rempli de sentiments subjectifs, à tel point qu'en composant l'œuvre mentalement, j'ai maintes fois versé des larmes.» Cette confidence indiquerait-elle que le compositeur aurait pressenti sa propre fin? Le ton lugubre qui domine cette ultime symphonie semble pour le moins impliquer le rejet de toute consolation.

Fin août 1893, au moment d'achever l'orchestration, Tchaïkovski a néanmoins fait part à son neveu de sa satisfaction, affirmant que cette symphonie était la meilleure et la plus sincère de toutes les œuvres qu'il avait écrites. Baptisée «Pathétique» par le frère du compositeur, cette symphonie propose de nombreuses innovations dans la forme: le premier mouvement est introduit par un Adagio dont le thème sert aussi de lancement à l'Allegro qui enchaîne. Le Finale se distingue lui aussi en adoptant la forme d'un long Adagio. Entre-deux, le deuxième mouvement se déroule sur un rythme à cinq temps, alors que le scherzo qui suit déverse sa prodigieuse charge de vitalité au gré d'une marche implacable.

# INTERPRÈTES

## Concert 7

### **Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia**

Premier orchestre italien à se consacrer exclusivement au répertoire symphonique, l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome a été constitué en 1908. De nombreux chefs-d'œuvre du XX<sup>e</sup> siècle, notamment Les Fontaines de Rome et Les Pins de Rome de Respighi, ont été créés par cette phalange qui a passé ses premières années à l'Augusteo, salle de concert construite sur les ruines du mausolée de l'empereur Auguste. Tout au long de son histoire, l'orchestre romain a accueilli les figures les

plus marquantes de la direction, de Mahler, Stravinski, Richard Strauss, Toscanini et Mengelberg à Abbado, Muti, Gergiev et Thielemann, en passant par Furtwängler, Karajan, Solti et Giulini. Depuis 2005, c'est Antonio Pappano qui en assure la direction artistique. Sous la baguette de ce Britannique d'ascendance italienne, l'ensemble s'est produit dans nombre de grands festivals européens comme les Proms londonniens, les Nuits Blanches de Saint-Petersbourg ou les festivals de Salzbourg et Lucerne.



Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia

## Antonio Pappano

Né à Londres de parents italiens, Antonio Pappano a passé son adolescence aux États-Unis où il a poursuivi ses études de piano, de composition et de direction. Ses activités de répétiteur et de chef assistant l'ont rapidement conduit à des engagements dans de multiples théâtres: New York City Opera, Gran Teatro del Liceu à Barcelone, Opéra de Francfort, Lyric Opera de Chicago et le Festival de Bayreuth où il était l'assistant de Daniel Barenboim. A l'âge de 32 ans, il a été nommé à la tête du Théâtre Royal

de la Monnaie de Bruxelles où il est resté dix ans. Il est présentement directeur musical de l'Orchestra dell'Accademia Nazionale di Santa Cecilia et du Royal Opera House de Londres où il a notamment dirigé ces dernières années le Ring de Wagner et des opéras de Sir Harrison Birtwistle (*The Minotaur*) et Mark-Anthony Turnage (*Anna Nicole*) en création mondiale. Antonio Pappano est aussi appelé à diriger à titre de chef invité les grandes phalanges symphoniques de la scène internationale.

## Marie-Nicole Lemieux

Formée aux conservatoires de Chicoutimi (Québec) et Montréal, le contralto Marie-Nicole Lemieux est devenue en l'an 2000 la première Canadienne à remporter le Premier prix et le Prix spécial du Lied au Concours Reine Elisabeth de Belgique, des distinctions qui ont aussitôt propulsé l'artiste québécoise dans une carrière internationale. Marie-Nicole Lemieux se produit tant en récital, notamment dans le répertoire français, que dans le registre de l'oratorio où elle partage la scène avec les orchestres et les chefs

les plus réputés, en particulier dans le créneau de la musique ancienne. Dans le domaine lyrique, elle interprète un répertoire des plus larges qui s'étend de la musique baroque (Haendel, Vivaldi) aux œuvres du XX<sup>e</sup> siècle (Debussy, Honegger, Enesco) en passant par des opéras de Mozart, Verdi, Rossini, Berlioz et Wagner. Elle a notamment participé à la re-création de l'opéra *Moteczuma* de Vivaldi à Rotterdam. Sa vaste discographie, plusieurs fois primée, reflète une même richesse de répertoire.



Antonio Pappano



Marie-Nicole Lemieux



Yefim Bronfman

# Concert 8 – Tarif A

Durée du concert env. 100 min. (pause comprise)

**Victoria Hall Genève** **Orchestre de Chambre Vienne-Berlin**  
Jeudi 23 mai 2013 à 20 h **(Musiciens des Orchestres Philharmoniques de Vienne et de Berlin)**

Yefim Bronfman (piano)

Rainer Honeck (violon)

Dieter Flury (flûte)\*

Gábor Tarkövi (trompette)

## Programme

**Franz Schubert (1797–1828)** *Largo*  
Ouverture en ut mineur, D. 8 *Allegro*

**Felix Mendelssohn Bartholdy (1809–1847)** *Allegro*  
Concerto pour piano, violon et cordes *Adagio*  
en ré mineur *Allegro molto*

Pause

**Frank Martin (1890–1974)**  
Ballade pour flûte N° 1

**Béla Bartók (1881–1945)**  
Danses populaires roumaines, Sz 68

**Dmitri Chostakovitch (1906–1975)** *Allegro moderato*  
Concerto pour piano, trompette et orchestre *Lento*  
N° 1 en ut mineur, op. 35 *Moderato*  
*Allegro con brio*

\*Soliste suisse

# PROGRAMME

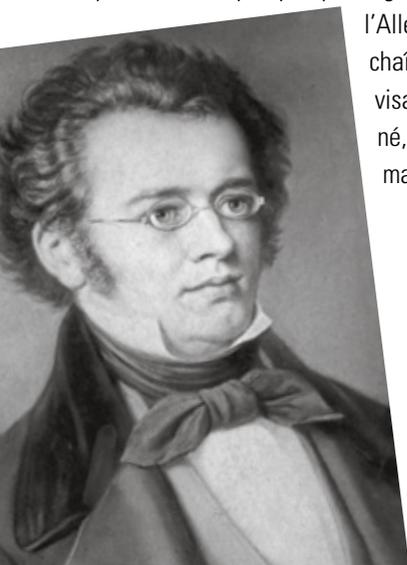
## Concert 8

**Franz Schubert** (1797–1828)

**Ouverture en ut mineur, D. 8**

De l'automne 1808 à la fin de l'année 1813, l'espace de vie de Schubert était délimité par le cadre du Collège d'Etat de Vienne, dit Stadtkonvikt. Le jeune collégien y était interne, ce qui n'excluait pas les visites au domicile parental durant les vacances. L'un des plus grands plaisirs de Schubert était alors la pratique musicale au sein de sa famille et c'est bien volontiers qu'il composait à l'intention des siens. C'est dans ce but qu'ont été écrits les premiers quatuors à cordes de Schubert, ainsi que l'Ouverture en ut mineur, initialement conçue pour quintette à cordes (avec deux altos) et dédiée à Ferdinand, le frère de l'auteur. L'ouvrage doit son titre d'«ouverture» à sa découpe formelle en deux parties. Le Largo initial dévoile un climat mystérieux et quelque peu agité alors que

l'Allegro qui enchaîne offre un visage passionné, presque dramatique.



**Felix Mendelssohn Bartholdy** (1809–1847)

**Concerto pour piano, violon et cordes en ré mineur**

Mendelssohn s'est mesuré au genre concertant toute sa vie durant. Sa production dans ce domaine comprend trois concertos pour piano, deux pour deux claviers, deux pour violon et le double concerto pour piano et violon qui marque l'apogée des œuvres de jeunesse du musicien. Ecrit en 1823, l'ouvrage témoigne déjà d'une maturité qui laisse entrevoir l'émergence d'un style résolument novateur. Ce concerto a sans doute été créé dans le cadre d'une des fameuses «musiques dominicales» qui réunissait foule de mélomanes dans la demeure berlinoise de la famille Mendelssohn.

L'ouvrage débute par un vaste et brillant Allegro qui annonce déjà les grands concertos virtuoses du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Plus retenu, le deuxième mouvement reflète l'admiration que Mendelssohn portait à Mozart, alors que le finale donne libre cours à des traits d'une grande vélocité.

**Frank Martin** (1890–1974)

**Ballade pour flûte N° 1**

Entre 1938 et 1972, le compositeur genevois Frank Martin a écrit six Ballades pour instrument soliste et accompagnement, des œuvres qui lui ont permis de se mesurer à l'étendue des possibilités techniques et lyriques propres au saxophone alto, à la flûte, au piano, au trombone, au violoncelle et à l'alto. Deuxième composée de cette série, la Ballade pour flûte a initialement été conçue en 1939 comme pièce imposée, avec accompagnement de piano, pour le Concours d'exécution musicale de Genève. L'auteur en a ensuite signé une version avec orchestre à cordes et piano, qui a été créée en novembre 1941 à Bâle.

**Béla Bartók** (1881–1945)

**Danses populaires roumaines, Sz 68**

Les Danses populaires roumaines de Bartók ont d'abord vu le jour en 1915 sous la forme de six pièces pour piano. Le compositeur a orchestré ces dernières deux ans plus tard et une première audition publique a suivi à Budapest en février 1918. Cette suite fait déjà montre d'une grande maîtrise dans la mise en forme de l'apport populaire. Chaque danse porte un titre (Danse du bâton, Danse du châle, Danse sur place, Danse de la corne, Polka roumaine et Danses rapides) et l'ensemble est orchestré avec finesse, évitant les surcharges qui ont marqué les premières œuvres symphoniques de Bartók.

**Dmitri Chostakovitch** (1906–1975)

**Concerto pour piano N° 1, op. 35**



Le Premier Concerto pour piano de Chostakovitch, créé à Leningrad en 1933, a été conçu pour un usage personnel. Outre quelques références au classicisme par le biais de citations de Haydn et de Beethoven, ce concerto est teinté d'un humour grinçant, surtout dans les premier et dernier mouvements. L'œuvre débute par un traditionnel allegro, auquel succède une valse lente. Un bref interlude relie ensuite le mouvement lent au brillant morceau final dans lequel Chostakovitch a inséré après coup une cadence inspirée du rondo beethovénien. L'accompagnement orchestral est limité aux seules cordes, exception faite d'une trompette qui assume par moments un rôle de soliste.

# INTERPRÈTES

## Concert 8

### **Orchestre de Chambre Vienne-Berlin**

Dans l'esprit du public et de la critique, seuls les Orchestres Philharmoniques de Vienne et de Berlin peuvent prétendre se disputer la première place de la hiérarchie orchestrale mondiale. Dans ces conditions, il n'est donc pas exagéré de saluer la création de l'Orchestre de Chambre Vienne-Berlin (Kammerorchester Wien-Berlin) comme un événement. C'est à Sir Simon Rattle que revient l'initiative d'avoir réuni les deux orchestres. A l'occasion de son cinquantième anniversaire, en 2005, le chef anglais a souhaité

diriger un concert commun des Philharmoniques de Vienne et de Berlin. Le jeu d'ensemble s'étant révélé très fructueux, la volonté de poursuivre l'expérience a aussitôt été exprimée. Les solistes et membres de la nouvelle formation ont pour objectif d'associer la délicatesse du répertoire de musique de chambre aux vastes proportions du registre symphonique. A travers un intense travail commun, l'ensemble entend établir un échange artistique unique en son genre.

### **Yefim Bronfman**

Né à Tachkent, Yefim Bronfman est parti pour Israël alors qu'il avait quinze ans et y a étudié le piano avec Arie Vardi. Trois ans plus tard, il s'est établi aux Etats-Unis, poursuivant sa formation musicale à la Juilliard School et au Curtis Institute avec Rudolf Firkusny, Leon Fleisher et Rudolf Serkin. Lauréat du Prix Avery Fisher en 1991, le pianiste s'est bâti une réputation internationale comme soliste et récitaliste en particulier dans le répertoire russe du XX<sup>e</sup> siècle. Il est également très actif dans le registre

de la musique de chambre où il compte nombre de quatuors à cordes (Emerson, Cleveland, Guarneri et Juilliard) comme partenaires, de même que des artistes comme Yo-Yo Ma, Joshua Bell, Lynn Harrell, Shlomo Mintz et Pinchas Zukerman. Parmi ses engagements les plus récents figurent une collaboration (centrée sur la musique de Brahms) avec l'Orchestre de Cleveland et la création en 2012 du Deuxième Concerto de Magnus Lindberg avec l'Orchestre Philharmonique de New York.



Orchestre de Chambre Vienne-Berlin



Yefim Bronfman

## Rainer Honeck

Formé à la Haute école de musique de Vienne, l'Autrichien Rainer Honeck a débuté sa carrière au sein de l'Orchestre de l'Opéra de Vienne et de l'Orchestre Philharmonique de Vienne, avant d'être nommé premier violon solo de l'une et l'autre formation. Il s'est aussi produit comme

soliste dans des grands centres musicaux en Europe, aux Etats-Unis et au Japon, tout en étant très engagé dans le registre de la musique de chambre. Après avoir dirigé les Wiener Virtuosen et les Wiener Streichersolisten, Rainer Honeck est à la tête de l'Orchestre de Chambre Vienne-Berlin.

## Dieter Flury

Le flûtiste Dieter Flury a suivi une formation musicale auprès de Hans Meyer, André Jaunet et Aurèle Nicolet, tout en étudiant les mathématiques à l'Ecole polytechnique fédérale de sa ville natale de Zurich. A vingt-cinq ans, il a été engagé à l'Orchestre de l'Opéra de Vienne. Depuis 1981,

il occupe la position de flûte solo à l'Orchestre Philharmonique de Vienne. Dieter Flury se distingue par ailleurs comme soliste, musicien de chambre et enseignant. Son intérêt pour la musique contemporaine l'a amené à créer plusieurs œuvres dans ce registre.

## Gábor Tarkövi

Le Hongrois Gábor Tarkövi a fait ses études à la Haute école Franz Liszt et à l'Académie de musique de Budapest. Après des premiers engagements à Reutlingen et à l'Orchestre Symphonique de Berlin, il a été nommé comme première trompette solo à l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise. Depuis 2004, il occupe cette

même position à la Philharmonie de Berlin et se produit comme soliste dans le monde entier. Dans le registre de la musique de chambre, il joue avec les ensembles Pro Brass, Austrian Brass Connection, ainsi qu'avec le Wien-Berlin Brass Quintett.



Rainer Honeck



Dieter Flury



Gábor Tarkövi

# BILLETTERIE

[www.culturel-migros-geneve.ch](http://www.culturel-migros-geneve.ch)

Catégorie	Tarif des abonnements Huit concerts	Prix des billets		
		Tarif A+	Tarif A	Tarif B
I	Fr. 510.–	Fr. 115.–	Fr. 92.–	Fr. 82.–
II	Fr. 426.–	Fr. 100.–	Fr. 81.–	Fr. 73.–
III	Fr. 332.–	Fr. 75.–	Fr. 62.–	Fr. 56.–
IV	Fr. 249.–	Fr. 57.–	Fr. 48.–	Fr. 43.–
V	Fr. 166.–	Fr. 40.–	Fr. 34.–	Fr. 32.–

Tarif Jeunes et étudiants jusqu'à 30 ans: Fr. 15.–

 Fr. 10.–

 Les chèques culture sont acceptés à la billetterie du Service culturel Migros Genève.  
(Tarifs subventionnés par la Ville de Genève, le Fonds intercommunal des communes genevoises et la République et canton de Genève)

Abonnement oublié: Fr. 6.–

**Nouveaux abonnés:** Du mardi 29 mai au vendredi 7 septembre 2012  
(le nombre d'abonnements est limité)

## **Billetterie et renseignements:**

Service culturel Migros Genève, Rue du Prince 7, 1204 Genève, Tél. 022 319 61 11

**Internet:** [www.culturel-migros-geneve.ch](http://www.culturel-migros-geneve.ch)

Ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 18 h, sans interruption. Fermé le samedi.  
Horaire d'été: du lundi 11 juin au vendredi 17 août 2012 inclus, fermé entre 13 h et 14 h.

**Vente de billets:** dès le lundi 17 septembre pour tous les concerts au Service culturel Migros Genève, Stand Info Balexert, Migros Nyon-La Combe et sur [www.culturel-migros-geneve.ch](http://www.culturel-migros-geneve.ch).

## **Administration du Service culturel Migros Genève:**

Rue du Prince 7 – Case postale 3285 – 1211 Genève 3 – Tél. 022 319 61 19

# TEMPS & MUSIQUE

MUSIQUE DE CHAMBRE SAISON 2012–2013

Conservatoire de Genève à 20 h

Lundi 8 octobre 2012 **Isabelle FAUST**, violon  
**Jean-Guihen QUEYRAS**, violoncelle  
**Alexander MELNIKOV**, piano  
Haydn, Beethoven, Dvořák

Lundi 26 novembre 2012 **QUATUOR ARTEMIS**  
Mendelssohn, Beethoven, Schubert

Lundi 21 janvier 2013 **Elisabeth LEONSKAYA**, piano  
Schubert

Lundi 25 février 2013 **QUATUOR SINE NOMINE**  
**Romain GUYOT**, clarinette  
Mozart, Dvořák, Brahms

Lundi 25 mars 2013 **QUATUOR BELCEA**  
Beethoven

## Abonnements en vente:

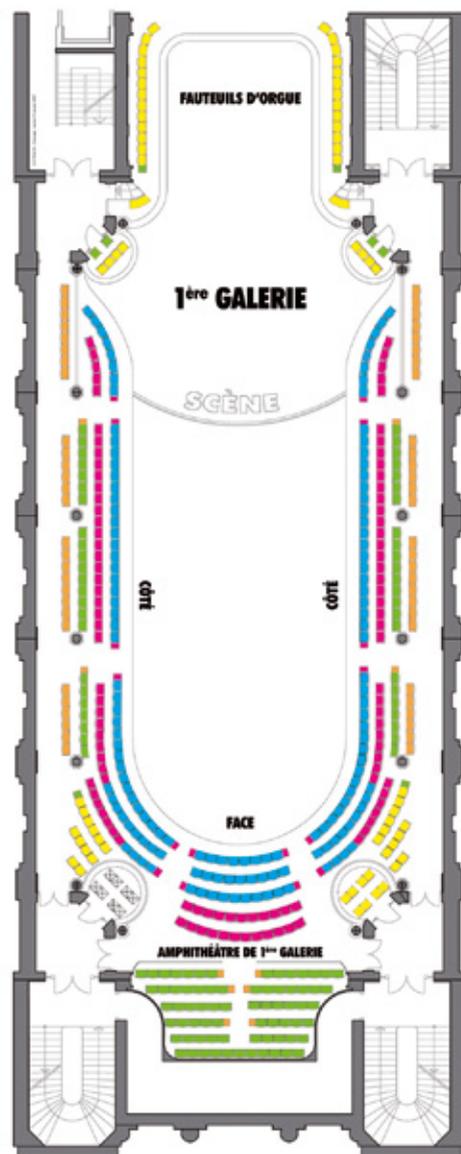
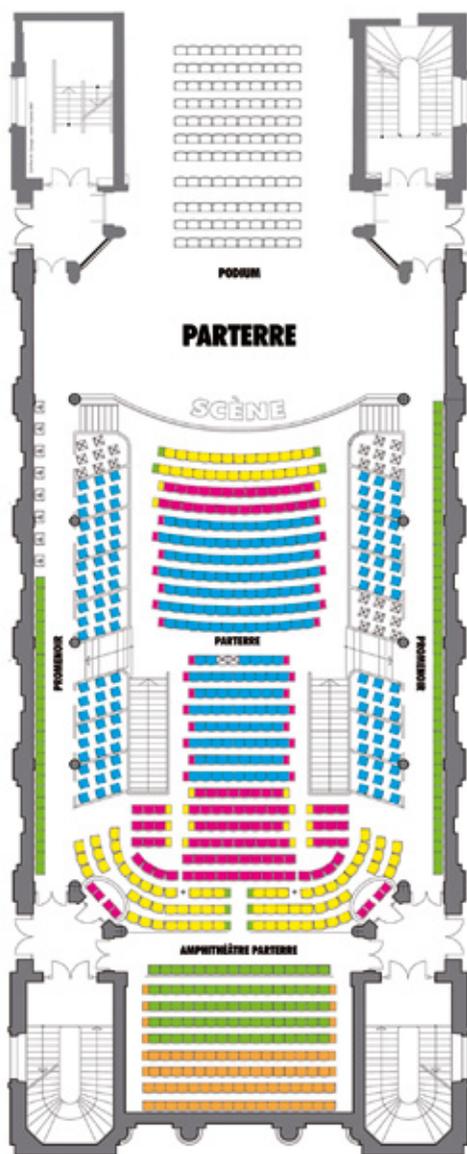
Dès le mardi 29 mai 2012 au Service culturel Migros Genève  
Renseignements au 022 319 61 11

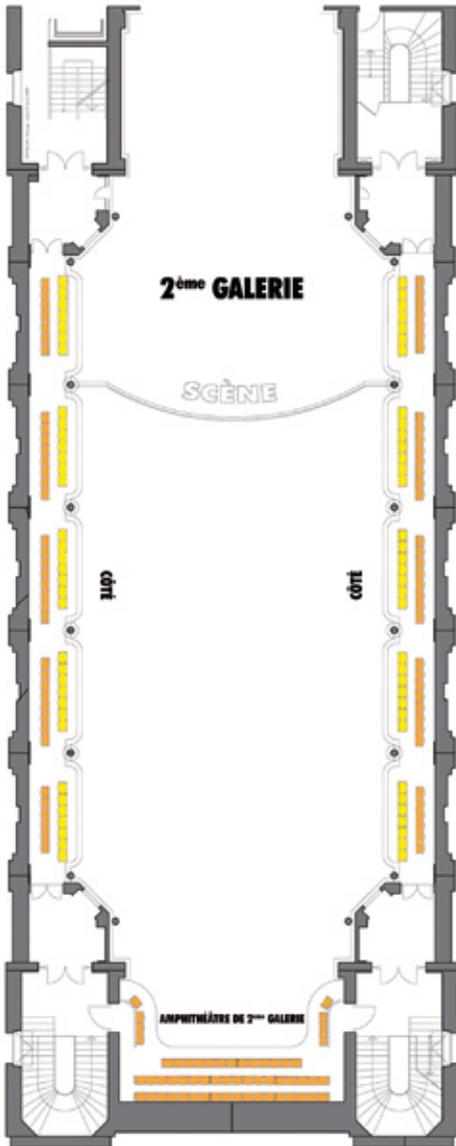
## Vente de billets:

Dès le lundi 17 septembre 2012 pour tous les concerts  
au Service culturel Migros Genève, Stand Info Balexert, Migros Nyon-La Combe  
et sur [www.culturel-migros-geneve.ch](http://www.culturel-migros-geneve.ch)

# PLAN DE SALLE

Victoria Hall Genève





- 1<sup>re</sup> catégorie
- 2<sup>e</sup> catégorie
- 3<sup>e</sup> catégorie
- 4<sup>e</sup> catégorie
- 5<sup>e</sup> catégorie

Victoria Hall  
 Rue du Général-Dufour 14  
 1204 Genève  
 Tél. 022 418 35 13

Ouverture de la caisse  
 une heure avant chaque concert

Bus: N° 1, 2, 3, 19, 36  
 Tram: N° 12, 15

# CALENDRIER GÉNÉRAL DES TOURNÉES 2012/2013

Tournée I

## **ORCHESTRE SYMPHONIQUE TCHAÏKOVSKI DE MOSCOU**

Vladimir Fedoseyev (direction), Teo Gheorghiu (piano)\*

Œuvres de Beethoven et Tchaïkovski

**Berne** – Kulturcasino, vendredi 26 octobre 2012

**Zurich** – Tonhalle, samedi 27 octobre 2012

**Saint-Gall** – Tonhalle, dimanche 28 octobre 2012

**Genève** – Victoria Hall, lundi 29 octobre 2012

Tournée II

## **ORCHESTRE DE PARIS**

Paavo Järvi (direction), Andreas Haefliger (piano)\*

Œuvres de Ravel, Mozart, Stravinski

**Lucerne** – KKL, dimanche 18 novembre 2012

**Berne** – Kulturcasino, lundi 19 novembre 2012

**Zurich** – Tonhalle, mardi 20 novembre 2012

**Genève** – Victoria Hall, mercredi 21 novembre 2012

Tournée III

## **ORCHESTRE DE LA SUISSE ROMANDE**

Charles Dutoit (direction), Emmanuel Pahud (flûte)\*

Œuvres de Berlioz, Mozart, Martin, Moussorgski

**Bâle** – Stadtcasino, samedi 12 janvier 2013

**Saint-Gall** – Tonhalle, lundi 14 janvier 2013

**Zurich** – Tonhalle, mardi 15 janvier 2013

**Genève** – Victoria Hall, mercredi 16 janvier 2013

Tournée IV

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE MUNICH**

Semyon Bychkov (direction), Katia et Marielle Labèque (piano)

Œuvres de Mendelssohn, Brahms

**Genève** – Victoria Hall, mardi 12 mars 2013

**Berne** – Kulturcasino, mercredi 13 mars 2013

**Zurich** – Tonhalle, jeudi 14 mars 2013

**Lucerne** – KKL, vendredi 15 mars 2013

Tournée V

**ORCHESTRA DELL'ACCADEMIA NAZIONALE DI SANTA CECILIA**

Antonio Pappano (direction), Marie-Nicole Lemieux (alto),

Thomas Grossenbacher (violoncelle)\*

Œuvres de Verdi, Chausson, Tchaïkovski, Respighi

**Bâle** – Stadtcasino, mercredi 10 avril 2013

**Genève** – Victoria Hall, jeudi 11 avril 2013

**Berne** – Kulturcasino, vendredi 12 avril 2013

**Zurich** – Tonhalle, samedi 13 avril 2013

Tournée VI

**ORCHESTRE DE CHAMBRE VIENNE-BERLIN**

**(Musiciens des Orchestres Philharmoniques de Vienne et de Berlin)**

Yefim Bronfman (piano), Rainer Honeck (violon), Dieter Flury (flûte)\*, Gábor Tarkövi (trompette)

Œuvres de Schubert, Mendelssohn, Martin, Bartók, Chostakovitch

**Zurich** – Tonhalle, mardi 21 mai 2013

**Saint-Gall** – Tonhalle, mercredi 22 mai 2013

**Genève** – Victoria Hall, jeudi 23 mai 2013

\*Solistes suisses



# À GENÈVE UNIQUEMENT

Concert I

## **ORCHESTRE DE CHAMBRE DU WURTEMBERG DE HEILBRONN**

Ruben Gazarian (direction)

Reinhold Friedrich (trompette)

Ruth Ziesak (soprano)

Œuvres de Endler, Haendel, Bach, Mozart

**Genève** – Victoria Hall, dimanche 16 décembre 2012

Concert II

## **ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DU LUXEMBOURG**

Emmanuel Krivine (direction)

Gautier Capuçon (violoncelle)

Œuvres de Dvořák et Tchaïkovski

**Genève** – Victoria Hall, lundi 4 février 2013



**Vous regardez 1 pour-cent de culture classique,  
présenté par le Pour-cent culturel Migros.**

Ceci n'est qu'une infime partie d'un piano à queue. Et la série de concerts Migros-Pour-cent-culturel-Classics n'est que l'un des nombreux engagements dans les domaines de la culture, de la société, de la formation, des loisirs et de l'économie. Découvrez l'ensemble de l'univers du Pour-cent culturel Migros sur [www.pour-cent-culturel-migros.ch](http://www.pour-cent-culturel-migros.ch)

**MIGROS**  
pour-cent culturel

# Musiques Suisses – Le label CD pour la Musique Classique Suisse, la Nouvelle Musique Populaire et le Jazz



MGB 6271



CTS-M 132



MGB Jazz 6



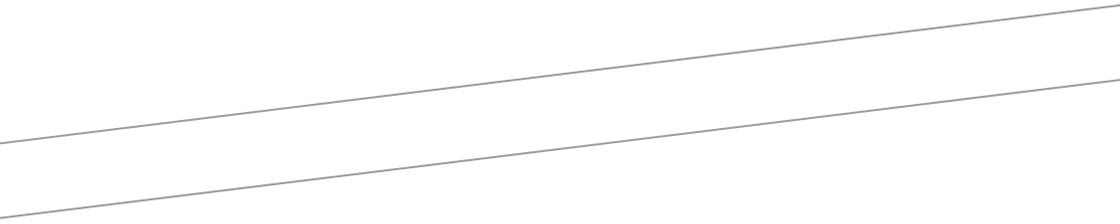
MGB NV-21

[www.musiques-suisse.ch](http://www.musiques-suisse.ch)

La Communauté de travail se compose des institutions suivantes: Pro Helvetia, Suisa, Fondation Suisa, Société suisse de Radiodiffusion et Télévision, l'Association Suisse des Musiciens, Pour-cent culturel Migros.

Neue Volksmusik est le deuxième sous-label de Musiques Suisses. Les partenaires sont Pro Helvetia, Fondation Suisa, la Société pour la Musique Populaire en Suisse, Haus der Volksmusik Altdorf et Pour-cent culturel Migros.

Projet  
**MIGROS**  
pour-cent culturel

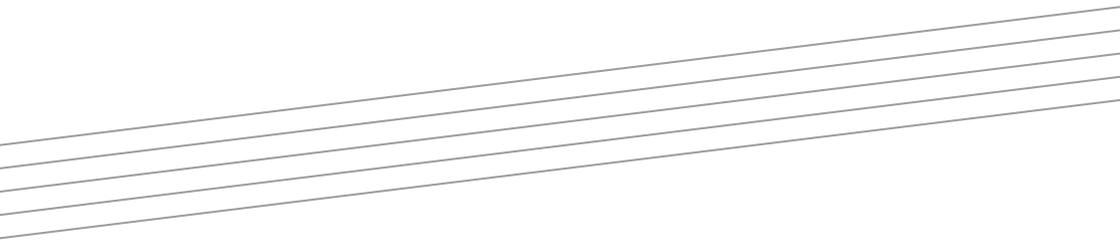


Ce programme vous est offert par le Pour-cent culturel Migros.

L'organisateur des concerts se réserve le droit de supprimer ou renvoyer un concert à une date ultérieure sans indication de motif. Les billets d'entrée conservent leur validité pour le concert proposé en remplacement. Ils peuvent aussi être remboursés à la billetterie du Service culturel Migros Genève. Toutes autres prétentions sont exclues.

Dès qu'un concert a débuté, les places numérotées ne sont plus garanties et l'accès à la salle ne sera autorisé qu'au moment opportun.

Les changements de programme et la distribution demeurent réservés.  
Les enregistrements sonores ou filmés sont interdits.



Le Pour-cent culturel Migros est un engagement volontaire de Migros, inscrit dans ses statuts, et qui plonge ses racines dans le sens de responsabilité du groupe à l'égard de la société. Il s'engage à fournir à la population un large accès à la culture et à la formation, à donner aux gens la possibilité de réfléchir à la société et de contribuer aux changements sociaux, économiques et culturels. Les piliers de l'engagement de Migros sont la culture, la société, la formation, les loisirs et l'économie.

[www.pour-cent-culturel-migros.ch](http://www.pour-cent-culturel-migros.ch)

**Fédération des coopératives Migros, Direction des Affaires culturelles et sociales**  
**Migros-Pour-cent-culturel-Classics, Case postale, 8031 Zurich, tél. 044 277 20 40**  
**[www.migros-pour-cent-culturel-classics.ch](http://www.migros-pour-cent-culturel-classics.ch)**

**Tribune**  
**de Genève**

**ESPACE 2**  
LA VIE CÔTÉ CULTURE

**DRS 2**

**RSI RETE**  
**DUE**